

lille
magazine
www.mairie-lille.fr



**En mai, fêtes
ce qu'il vous plaît !**



Soupes à la louche et à succès

Une fois encore et avec grand succès, Wazemmes a mis la table, le 1^{er} mai, pour « La Louche d'or », ce festival des soupes qui déborde largement du quartier pour se développer ailleurs, en France mais aussi à l'étranger. C'est un bien joli mot, la soupe ! Le plat qui tient chaud, le plat qui fait grandir, le plat le plus populaire et le plus universel. À vos bols, mes gins ! Plusieurs milliers d'amateurs ont répondu à l'appel de l'association Attacafa pour goûter quelques soupes et applaudir les nombreux concerts.



Mai 2008

Édito

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
Urbaine (LMCU)



Avec l'arrivée des beaux jours, Lille déborde d'événements culturels.

Je voudrais d'abord vous inviter à visiter la magnifique exposition des **Caprices de Goya** au Palais des Beaux-arts qui présente la série complète des 80 gravures de l'artiste en regard de créations d'artistes contemporains qui se sont directement inspirés des œuvres et de l'univers de Goya. Plus d'un millier de personnes ont déjà découvert l'exposition. À voir absolument.

Mai et juin, c'est aussi traditionnellement à Lille, la période de nos festivals que l'on retrouve chaque année avec beaucoup de plaisir.

La Quinzaine de l'Entorse que nous avons inaugurée le 25 avril à la maison Folie Wazemmes, est un festival qui, jusqu'au 8 juin, mêle art et sport et explore les liens qui unissent les deux mondes. Cette année, ce sont la boxe et le catch qui sont à l'honneur.

La Louche d'Or, ou la Fête de la Soupe qui a installé ses marmites et ses festivités dans le quartier de Wazemmes le 1^{er} mai, a comme chaque fois, remporté un gros succès. Cette année, Attacaça qui porte le festival, a présenté un festival « européen » en réseau avec les festivals des villes de Bologne et Barcelone. Cela a permis quelques échanges de recettes mais, aussi et surtout, un spectacle de cirque réunissant des artistes des trois horizons.

Wazemmes l'Accordéon, si cher à notre regretté Denis Cacheux, fête cette année sa dixième édition à travers une programmation toujours aussi internationale et festive. Concerts, grand bal, spectacles, pétanque, musique, tous les ingrédients sont là, avec sans doute ce petit plus qui marque les grands anniversaires. Jusqu'au 24 mai, profitez pleinement de toutes les animations et notamment du grand final aux couleurs de l'Italie au Nouveau Siècle !

Moulins n'est pas en reste avec un **Mai d'Enfer** qui s'annonce haut en couleur : toutes les forces vives du quartier s'unissent pour vivre un mois de festivités et de projets avec les habitants ! Compagnie du Tire-laine, maison Folie, théâtre du Prato, l'Univers... ce sont autant de foyers de créativité et de lieux d'échange avant une grande fête de quartier, le 7 juin 2008.

Nous vivons aussi à l'heure des désormais indispensables **Transphotographiques**, l'un des grands rendez-vous internationaux de la photographie au nord de l'Europe. Pour l'édition 2008, le festival aborde le thème de la mode et réunit des artistes, créateurs et stylistes à travers des dizaines d'expositions à Lille et dans la métropole. Beau clin d'œil que d'aborder la mode alors que le secteur du textile est historiquement lié à notre région. À voir et regarder sans modération.

Enfin, nous fêterons les 14 et 15 juin au jardin Vauban, Mai 68 revu et corrigé par l'équipe des **400 elous** et nous retrouverons avec beaucoup de plaisir le festival de danse des **Latitudes contemporaines**, du 12 au 22 juin 2008, principalement à la maison Folie de Wazemmes. Nous aurons à cœur de partager avec toute l'équipe et les artistes, ce festival à un moment où le monde de la danse est inquiet pour la pérennité de ses créations et de ses équipes.

Les occasions de se retrouver pour vivre et parler culture ne manqueront pas dans les semaines à venir ! ■

Sommaire

→ Actualité 4	→ Enfance 26
Martine Aubry élue Présidente de Lille Métropole 4	Psychomotricité à la crèche. 26
Microsoft à Euratechnologie .. 6	
Oxylane à Lille Sud..... 7	→ Sport 28
Hommage à Irène Devos..... 8	Athlétisme..... 28
	Said Rachidi, champion..... 30
→ En bref 9	
	→ Découverte 31
→ Quartiers 12	La maison tropicale 31
Bois-Blancs..... 12	Vive l'émoi d'été 32
Faubourg de Béthune..... 13	
Moulins..... 14	
	→ Rendez-vous 34
→ Hellemmes 15	Fête des jardins..... 35
→ Vos élus 16	→ Culture 36
	Transphotographiques 36
→ Grand projet urbain 20	Caprices de Goya 39
	Wazemmes l'Accordéon..... 40
→ Durable 22	
Des commerçants engagés... 23	→ Rencontres 42
→ Initiatives 24	→ Tribunes politiques 46
Science Po Lille 24	



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Violette SPILLEBOUT
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Élodie DE VREYER, Sabine DUEZ, Jennifer FERNANDEZ, Pierre LEDUC, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE
Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop communication
Impression : SIB Imprimerie
Dépôt légal : Mai 2008 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr



Martine Aubry, élue Présidente de Lille Métropole Communauté Urbaine

Le vendredi 18 avril 2008, Martine Aubry, maire de Lille, a été élue Présidente de Lille Métropole Communauté Urbaine (LMCU) à la très large majorité de 134 voix (sur 170). Après son discours d'investiture, Martine Aubry, accompagnée d'enfants de la métropole lilloise, a planté un arbre à l'entrée des locaux de la communauté urbaine.



L'installation du Conseil de Communauté devait se dérouler au plus tard le vendredi de la quatrième semaine après l'élection des maires. Elle ne pouvait en conséquence avoir lieu après le 18 avril puisque les conseils municipaux ont été installés entre le 21 et le 23 mars. Durant ce délai, chaque mairie a transmis la délibération qui nomme son (ou ses) représentant(s) au Conseil de Communauté. Lorsqu'elle comptait plusieurs délégués, ceux-ci ont été désignés à la proportionnelle. Tout membre du Conseil de Communauté pouvait présenter sa candidature à la présidence. La loi prévoit une élection à bulletins secrets, ce qui exclut le vote informatisé.

Le 18 avril, deux candidats se sont déclarés : Martine Aubry et Marc-Philippe Daubresse. Les 170 conseillers sont passés dans un isolement avant de déposer leur bulletin dans l'urne, dont le dépouillement

a donné la victoire au maire de Lille, qui a remporté 134 voix, contre 32 pour son challenger et 4 bulletins blancs. Les vice-présidents ont été élus le 25 avril.

Défis à relever

En 40 ans, Lille Métropole communauté urbaine de Lille est passée d'un outil technique d'appui aux communes à une véritable collectivité locale. Même si elle n'en a pas encore le statut juridique ni l'élection de ses

membres au suffrage direct, elle a acquis toute sa place aux côtés des communes, du département et de la région sous l'impulsion d'Augustin Laurent, d'Arthur Notebart et de Pierre Mauroy. Aujourd'hui, la métropole lilloise, sous la conduite de **Martine Aubry**, se trouve à la croisée des chemins, face à **quatre défis majeurs** à relever, comme l'a rappelé la nouvelle présidente dans son discours d'investiture.

Premier défi : répondre aux attentes des habitants et tout particulièrement ceux

qui ont besoin d'être aidés. C'est la raison pour laquelle le logement, et l'emploi à travers le développement économique, seront des priorités premières des années à venir, avec l'amélioration de la qualité de vie : espaces verts et de promenade, qualité des places publiques et des voiries, accès de tous à la culture et aux sports.



Martine Aubry succède à Pierre Mauroy.

Deuxième défi, l'environnement. La Communauté urbaine de Lille Métropole, par ses compétences sur les déplacements, le logement, l'eau, l'assainissement mais aussi l'économie a un grand rôle à jouer en la matière.

Troisième défi, le rayonnement international. Lille Métropole doit compter parmi les villes capitales en Europe, pour réussir sur le plan économique bien sûr parce que désormais les grandes villes sont en compétition, mais aussi pour porter partout à travers le monde des valeurs telles que l'égalité qui rime avec la liberté, la solidarité et l'humanisme. Le potentiel démographique, avec plus de trois millions d'habitants avec ses voisins belges et du bassin minier, situe Lille Métropole au 15^{ème} rang européen. Des points ont été marqués au plan culturel avec Lille 2004



La plantation d'un arbre avec des enfants de la métropole.



Lors de l'élection des vice-présidents.

qui a propulsé la métropole lilloise sur la scène internationale, et au plan économique avec de beaux succès au cours des derniers mois. Les outils juridiques comme l'Euro-métropole Lille-Courtrai - Tournai et l'Aire métropolitaine doivent aboutir à des projets concrets.

Le quatrième défi est celui de construction de l'identité métropolitaine. Habiter Lille Métropole doit avoir une signification pour les habitants, sans que les communes perdent leur identité. Cela passe par des réussites incontestables tout particulièrement dans les domaines qui touchent la vie quotidienne, comme le logement, le développement économique. Cela passe

aussi par de grands événements culturels et festifs qui rassemblent tous les habitants de l'Euro-métropole comme Lille 2004 ; par deux ou trois grandes équipes sportives qui, au delà du LOSC, portent les couleurs métropolitaines le plus haut possible et dans lesquelles tous les habitants se reconnaissent. Cela passe enfin aussi par une pleine utilisation des moyens de communication les plus modernes (Internet, télévision numérique locale...) pour faire savoir ce qu'est une grande métropole comme Lille et ce qui s'y passe. ■



L'exécutif de la métropole.

Compétences de LMCU

Depuis l'adoption de la loi Chevènement-Voinet de 1999, les compétences des 14 Communautés urbaines, intercommunalités qui ensemble comptent 6,2 millions de Français, ont été revues et étendues. Lille Métropole Communauté Urbaine intervient actuellement dans les domaines suivants :

- transports collectifs urbains : aménagement et gestion des bus, métro et tramway par l'intermédiaire du Syndicat mixte des transports. L'exploitation du réseau a été confiée à Transpole
- voirie et signalisation : création et entretien de la voirie communautaire, aménagement des centres villes et des zones 30
- parcs de stationnement
- urbanisme : schéma directeur d'aménagement du territoire, Plan local d'urbanisme, urbanisme commercial, Ville renouvelée
- eau et assainissement : traitement des eaux usées, stockage des eaux pluviales, production et distribution d'eau potable
- résidus urbains : collecte, traitement et valorisation des résidus urbains

- foncier : constitution de réserves dédiées notamment à l'habitat et au développement économique
- zones d'aménagement concerté, dont zones d'activités économiques : création et réalisation
- développement économique : soutien aux pôles de compétitivité, aux filières d'excellence
- marché d'intérêt national de Lomme
- équipements et réseaux d'équipements sportifs et culturels d'intérêt communautaire : Stadium Lille Métropole, patinoire Serge Charles, Musée d'art moderne
- soutien et promotion de grands événements : Meeting d'athlétisme Lille Métropole, Route du Louvre
- patrimoine naturel et paysager : création et gestion par le biais de l'Espace naturel Lille Métropole
- habitat : programme local d'habitat, Office Lille Métropole Habitat, résorption de l'habitat insalubre
- aires d'accueil des gens du voyage : aménagement et gestion
- crématoriums ■

Organisation actuelle de l'assemblée communautaire

Exécutif

Il est constitué de la présidente, de dix premiers vice-présidents, de 22 vice-présidents et de 14 conseillers délégués. Ces élus sont regroupés par pôles autour des grandes thématiques, pôles animés par les dix premiers vice-présidents. Désignés par le Conseil de communauté, les membres de l'exécutif tiennent leur délégation de la présidente.

Commission

Groupe de travail chargé du suivi d'un ou plusieurs thèmes, proches les uns des autres. Les commissions émettent un avis consultatif sur les délibérations qui les concernent.

Compétences

Domaines d'intervention de Lille Métropole Communauté urbaine, fixés par la loi. Certaines sont obligatoires. D'autres, optionnelles, sont votées par le Conseil de Communauté.

Conseil de Communauté

Assemblée délibérative de Lille Métropole Communauté urbaine composée de 170 élus : le Conseil de Communauté se réunit sur convocation de la présidente, de quatre à six fois par an.

Délibération

Décision administrative prise par le Conseil de Communauté. Selon son importance, une délibération peut être discutée et votée en bureau ou en séance plénière. Les plus importantes, relatives à l'intérêt communautaires ou à l'adoption d'une compétence, font l'objet d'un vote à la majorité qualifiée des deux tiers.

Présidente

Élue par les conseillers communautaires, la présidente est chargée de l'exécution des décisions du Conseil de Communauté.



Innovation : Microsoft s'implante à Euratechnologies

Microsoft, premier éditeur mondial de logiciels, s'installe dans le quartier des Bois-Blancs au sein d'Euratechnologies, zone d'activités réservée aux NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication).



© JULIEN SYLVESTRE

Microsoft a une nouvelle adresse. Fondé par Bill Gates et Paul Allen en 1975, présent dans plus de 90 pays, le premier éditeur mondial de logiciels est désormais joignable à Lille dans le quartier des Bois-Blancs. Martine Aubry, Maire de Lille et Présidente de Lille Métropole Communauté Urbaine, a reçu le 21 avril dernier Jean-Philippe Courtois, Président de Microsoft International. Microsoft ne vient pas à Lille pour

créer des centaines d'emplois mais pour développer, comme il l'a fait précédemment à Paris, Lyon ou Nantes, son programme « Idées » qui consiste à soutenir chaque année une vingtaine de start-up régionales (entreprises innovantes en phase de construction) en leur offrant ses compétences par des heures de consulting grâce à sa disponibilité et sa présence sur place. Microsoft s'engage également à former et insérer des infor-

maticiens au chômage, métier où il faut sans cesse se former pour être à la pointe. Microsoft aidera au développement numérique dans la vie des Lillois, en participant notamment au premier projet « Lille Métropole Ubiquitaire » qui guidera les passants par le biais de leur téléphone portable en leur donnant des informations commerciales, touristiques, culturelles, tout au long de leur cheminement. ■

Montée en puissance du site

Pôle d'excellence dédié aux Technologies de l'Information et de la Communication, Euratechnologies a pour ambition de rassembler des entreprises répondant à des critères précis en matière de TIC et leur offrir des services et des prestations techniques à la pointe de l'innovation. « *L'implantation de Microsoft est le signe de la montée en puissance de ce site dont l'objectif n'est pas de remplir rapidement les bâtiments mais de bien les remplir !* » a remarqué **Pierre de Saintignon**, adjoint au maire de Lille, chargé de l'économie.

Les usines Le Blan – Laffont sont passées du XIX^e siècle au XXI^e et poursuivent leur métamorphose pour accueillir les entreprises TIC. Un vaste atrium de 1 600 m² réunit ces deux anciennes usines. Structure de verre tout en lumière, il constitue un véritable espace de rencontres et de convivialité.

Les 23 entreprises déjà installées sont rassemblées dans un même bâtiment déjà réhabilité. D'autres entreprises attendent l'achèvement des travaux prévus fin 2008 pour s'y installer. 50 entreprises et 1 000 personnes travailleront sur le site à la fin de cette année. **D'ici quelques années, 5 000 à 8 000 emplois sont prévus sur les 150 000 m² qu'offre ce site.**



Martine Aubry et Pierre de Saintignon, en compagnie de Jean-Pierre Courtois, président de Microsoft International.

... Et Oxylane à Lille Sud



Au cours d'une conférence de presse tenue le 28 avril, Martine Aubry a salué l'annonce par les dirigeants de Oxylane (ex-Décathlon) de créer à Lille, le « **Centre technologique mondial du chaussant** ».

« *Essensole Village* » s'implantera courant 2010 à Lille Sud, quartier en pleine rénovation. Entre la Halle de glisse très fréquentée et le Jardin Botanique très apprécié, deux marques du groupe Oxylane, **Essensole** et **Kalenji**, vont développer sur trois hectares un espace entièrement dédié au pied, à la chaussure de sport et au « *running*. »

À l'entrée de Lille Sud, dans un environnement déjà propice aux loisirs sportifs et à la détente, Essensole Village devrait devenir dès son ouverture, l'un des rendez-vous les plus « courus » des joggers et marcheurs de la métropole. Plus de 250 personnes travailleront sur le site d'ici 2013. 120 emplois seront créés sur place en 5 ans.

Quartier en mouvement

Alors que le **parc Eurasanté** ne cesse de s'enrichir de nouvelles activités et s'affirme d'ores et déjà, comme l'un des moteurs majeurs du développement économique métropolitain (spécialisé dans les domaines de la recherche, de la biologie et de la santé), **un programme ambitieux et concerté avec les habitants, d'amélioration de la qualité résidentielle et du cadre de vie, est en cours de réalisation.** Des projets qui intensifieront la renaissance de ce quartier déjà engagée avec la croissance d'Eurasanté, le lancement du **Faubourg des Modes** (espaces dédiés aux jeunes créateurs de mode), **la construction d'un nouveau collège, l'arrivée de l'hôtel de police**, et bien sûr, le succès de la **Halle de glisse**, emblématique équipement sportif, qui réunit désormais Lille Sud et les quartiers voisins. La création d'« Essensole Village » est une nouvelle étape pour ce parc lillois des « nouveaux sports » au rayonnement métropolitain. ■



Irène Devos n'est plus, son combat contre la précarité continue

Soeur Irène Devos s'en est allée le 19 février, suite à une longue maladie. Cette femme de courage et d'une grande bonté a continué jusqu'au dernier jour, son combat contre la misère et pour la reconnaissance des plus précaires.

Irène est encore là avec nous. On sent sa présence tous les jours et ça sera toujours comme ça. Elle est inoubliable. » Voilà en quelques mots comment Freddy, aidé par Magdala et Irène quand il en avait besoin, résume le sentiment de chacun. L'émotion est palpable, les gorges nouées et les yeux humides car le deuil est particulièrement difficile pour eux. Eux qui, un jour, se sont retrouvés dans des situations de grande précarité – sans-abri, femmes battues, anciens prisonniers, prostituées, etc. – et qui ont trouvé dans les maisons de Magdala un lieu de vie et de sérénité et auprès d'**Irène Devos** un réconfort.

Elle était pour eux une confidente sans jugement, un phare qui guidait ses protégés, une mère ou une sœur qui donnait affection et dignité. « *Irène avait un charisme incroyable. Elle avait compris que pour aider les plus démunis, il fallait les aider à se relever, à se reconstruire, et se trouver une place dans la société* » explique **Jeanne-Marie Boulard, Présidente de Magdala**. Cette force de caractère incroyable elle l'a léguée en héritage. Egon, ancien bénéficiaire de l'association, explique : « *Elle nous a appris une chose incroyable. Sur terre, nous ne sommes pas là pour avoir mais pour offrir.* » Sœur Irène Devos a laissé derrière elle une structure associative à taille humaine, dont la volonté est d'améliorer les conditions de vie et non pas le nombre de bénéficiaires. Il existe déjà **trois maisons de vie** : à Lille, Faches-Thumesnil et Buysseure dans les Flandres, qui reçoivent chacune entre huit et neuf personnes. Il y a aussi des permanences qui accueillent les sans-abri pour leur



© JULIEN SYLVESTRE

Au 1^{er} plan, les résidents : Anne-Marie, Patricia et Christian. Au 2nd plan, les bénévoles : Catherine, Yannis et Bernadette.

permettre de prendre une douche, un café, une collation, et qui renseigne sur les démarches à faire pour trouver des solutions à leurs problèmes.

Un héritage plus que jamais d'actualité

« *Bien sûr que le combat continue ! Il y a un nombre croissant de personnes qui arrivent ici pour se renseigner sur les aides sociales et un nombre assez conséquent de sans-abri qui viennent à chaque permanence.* » précise Jeanne-Marie Boulard.

Irène a compris rapidement que pour les aider véritablement, il était important de les faire participer à toutes les tâches (vaisselle, cuisine, tâches ménagères, ...) mais aussi qu'ils apportent une aide financière, même minime, selon leur revenu pour les impliquer, leur faire comprendre qu'eux aussi sont capables afin de les revaloriser. Et ça marche !

Magdala est une **association dynamique encadrée par de nombreux bénévoles**, anciennement bénéficiaires des aides, qui ont tenu à garder un rôle dans la pérennisation de l'association, car « *Magdala est une famille fraternelle et solidaire où l'on s'enrichit par la complémentarité de chacun* ». ■



Sœur Irène Devos.



L'hommage de Martine Aubry

Une Lilloise au grand cœur nous a quittés le 19 février dernier. **Sœur Irène Devos, âgée de 70 ans, était une femme exceptionnelle**, engagée, déterminée, une femme de courage se préoccupant avant tout des personnes en grande détresse. Née dans une famille très modeste du monde rural, elle avait été accidentée très jeune. De cet handicap dont elle porta toute sa vie les séquelles, elle puisa des ressources extraordinaires et s'est forgée une personnalité hors du commun. Dans les années 1980, elle fonde la **Communauté Magdala**, qui accueille et aide les personnes démunies et les sans-abri dans le quartier de Wazemmes à Lille. Des centaines de personnes lui doivent d'avoir retrouvé leur dignité, un peu de chaleur et d'amitié.

C'est à cette époque qu'accompagnant au cimetière une personne décédée dans le plus grand dénuement, elle prend alors conscience du **sort des indigents** décédés, abandonnés de tous, ou presque... Avec d'autres, et en liaison avec des représentants d'autres religions ou des non religieux, en lien également avec les services de la Ville, elle crée un collectif qui se fixe comme objectif **d'accompagner ces personnes isolées ou indigentes dans leur dernière demeure**. Un geste d'une profonde humanité dans le respect des convictions religieuses ou non des personnes décédées. **Elle écrira alors un texte laïque, fraternel**, pour ces personnes décédées sans religion, rituel qui fait aujourd'hui **référence** dans toutes les grandes villes de France où de semblables cérémonies sont maintenant initiées.

Quelques jours à peine avant sa disparition, lors de notre dernière rencontre, malgré ses souffrances, elle m'avait entretenu de **sa préoccupation pour ceux qui sont dans les plus grandes difficultés** : les Roms, les sans domicile fixe... **Je lui ai promis que nous continuerions son combat.** ■

Futurotextiel

Après le succès de l'exposition Futurotextiles initiée par lille3000 à Lille, au Tri postal en 2006 et à Istanbul en 2007, **la Ville de Kortrijk et lille3000 présentent Futurotextiel o8 à Kortrijk**. Fruit d'une coopération transfrontalière, Futurotextiel o8 présentera, en étroite collaboration avec les entreprises de la filière, **les différents pôles d'excellence et les écoles techniques supérieures, les textiles techniques les plus innovants et les plus insolites œuvres d'art contemporain, design, architecture...** ■

Futurotextiel o8, surprising textile, design & art
9 octobre au 7 décembre à Courtrai (Belgique)
www.futurotextiel.com

Palette colorée

Le collectif des peintres amateurs de **Vauban-Esquermes** a le plaisir de présenter ses œuvres dans le cadre d'une exposition qui se tiendra **du 23 mai au 6 juin**. Une trentaine de passionnés se réunissent régulièrement, les mardis ou jeudis après-midi, pour laisser s'exprimer leurs talents très divers. De nombreux thèmes et différentes techniques inspirent les uns et les autres, donnant ainsi lieu à une palette colorée ! **À découvrir en mairie de quartier, 2 place Catinat, aux horaires habituelles d'ouverture.**

Télé régionale

Le conseil régional Nord - Pas-de-Calais a décidé à une très large majorité de **s'associer à un projet de télévision régionale**, porté par le groupe Voix du Nord associé au Crédit agricole et la Caisse d'épargne. La candidature à l'attribution d'une fréquence permettant de diffuser sur 95 % du territoire régional sera déposée **le 16 mai 2008**.

La participation du conseil régional passe par la création imminente d'une **société d'économie mixte**, qui aura vocation à s'associer à tout projet d'attribution de fréquences et de participer à la production, la réalisation et la diffusion de programmes télévisuels. La région apporte 500 000 euros au tour de table de la structure (60 % du capital) et sollicite d'autres collectivités pour s'associer à elle. La SEM comprendra par ailleurs au moins 6 partenaires privés dont le chef de file sera le Crédit agricole. Elle prendra ensuite une participation dans la SAS holding propriétaire de la société STM, société acquise en 2005 par le groupe Voix du Nord et qui diffuse la télévision lilloise câblée C9.

Le projet de télévision régionale apparaît **doublément original** par la couverture de la presque totalité du territoire et par la participation d'un conseil régional. Celui-ci participera au lancement de la télévision, sous réserve de l'acceptation du CSA, par une forte contribution à la réalisation des programmes. **Un engagement de 3 millions d'euros par an est prévu.**

Saint-Vincent de Paul

Depuis 175 ans la société Saint Vincent de Paul accompagne les familles en difficulté. Elle compte 7000 membres et a tenu son **10^e Congrès national** à Lille Grand Palais les 26, 27 et 28 avril 2008. **Marie-Christine Staniec-Wavrant**, adjointe au maire de Lille a ouvert ce congrès **ce samedi 26 avril** à 9H45 en compagnie de **Bruno Dardelet**, Président de la fédération française de la Société Saint Vincent de Paul, et de **René Lamarque**, Président du Conseil départemental.

Actes d'état civil

Dans un souci permanent d'amélioration des services rendus aux habitants au plus près de chez eux, **il est désormais possible d'obtenir directement dans les Mairies de Quartier certains actes d'état civil** comme les copies intégrales de naissance ou les copies d'actes de mariage et de décès (uniquement si les actes ont été établis en Mairie de Lille). Ces actes sont délivrés immédiatement sur présentation d'une pièce d'identité et d'un livret de famille sur lequel figure la personne énumérée par l'acte. A noter toutefois que des actes non numérisés (mariage et décès avant 1990 et naissance pour les années 80) doivent être sollicités auprès de la Mairie de Lille (service Etat Civil). Ce **nouveau service** permet notamment un gain de temps dans la confection de dossiers administratifs tels que la Carte Nationale d'Identité, Passeport, duplicata de livret de famille, etc. ■

■ Infos en mairies de quartier.

Euralille

Un ouvrage sur Euralille vient de sortir : « *Euralille, chroniques d'une métropole en mutation (1988-2008)* ». Il réunit une série de textes inédits qui racontent l'implication de chacun des 36 auteurs du projet et donnent la parole aux politiques, architectes, urbanistes, techniciens qui confrontent leurs points de vue sur leur idée de ville métropole. Lancé en 1998 par **Pierre Mauroy**, Euralille avait pour pari et objectif de faire entrer l'agglomération lilloise dans le club des grandes métropoles européennes en la dotant d'un pôle d'affaires. Les partis pris urbanistiques définis à l'époque par l'architecte et urbaniste hollandais, **Rem Koolhaas**, ont d'abord étonné, quelquefois même choqué, avant de s'imposer. Vingt ans plus tard, l'opération s'est agrandie, diversifiée dans son programme. Ce livre se veut à la fois un document d'histoire contemporaine et **un ouvrage de référence** pour qui veut en savoir plus sur le pourquoi et comment on crée une ville. ■



■ « *Euralille, chroniques d'une métropole en mutation (1988-2008)* ». Edition Carré. Prix: 22 euros.

Bal grec

L'association franco-grecque To Steki mas vous invite à découvrir, pour la première édition de son bal grec, les couleurs et traditions de la Grèce des années 50 (musique, danses, spectacle de marionnettes « Karagiosis », etc.) ■

■ Entrée gratuite sur réservation. Le 24 mai, salle du Gymnase, 7 place Sébastopol, à partir de 19h. Rens. 06 73 53 25 48.

France-Belgique



Après une édition sous forme de guide pratique, voici l'édition-plans de la « Frontalière » **disponible gratuitement à l'Hôtel de Ville de Lille et dans de nombreux commerces lillois**. L'objectif de ce premier plan transfrontalier de la métropole lilloise et de la proche Belgique est de dynamiser les échanges et de découvrir dans un rayon de 20 km de la frontière franco-belge de nombreux établissements tels que restaurants,

boutiques de shopping et de bien être de Lille, Tournai, Tourcoing, Roubaix, Menin, etc. Les déplacements s'en trouvent facilités grâce aux plans et aux informations claires et précises qui se trouvent à l'intérieur. ■

■ Plan « Frontalière » disponible gratuitement à l'Hôtel de Ville. www.la-frontaliere.com

Néfertiti

L'association lilloise **Papyrus** organise le **14 juin prochain**, à 15h, une conférence consacrée à « Néfertiti », épouse royale d'Akhénaton à la beauté légendaire. Elle sera animée par Marc Gabolde, Docteur en Égyptologie. **Rendez-vous** 3 rue de la Digue. Tarif de la conférence : 8 euros (demi-tarif pour les adhérents de l'association, les étudiants et les chômeurs). ■

■ Infos au 03 28 52 81 02. a.papyrus@wanadoo.fr

Microcrédit

L'Adie (association pour le droit à l'initiative économique) organise du **3 au 7 juin prochain place Richebé la 4^e édition de la Semaine du Microcrédit**. Des forums permettront au public de s'informer sur les possibilités de créer son propre emploi. L'Adie aide les personnes exclues du marché du travail – chômeurs et RMistes – et du système bancaire classique à créer leur propre emploi. **Elle financera cette année plus de 10 000 micro-entreprises**. Les porteurs de projet pourront déposer durant cette semaine leurs projets de création d'entreprise. En 2007, sur les 321 000 entreprises qui se sont créées, 42 % l'ont été par des chômeurs. ■

■ Semaine du Microcrédit : du 3 au 7 juin 2008 place Richebé. Infos : 81 bis rue Gantois. Tél : 03 20 19 05 30.



Gérard Dumont



© D. Rapaich

La Ville de Lille a un nouveau Directeur Général des Services (DGS), **Gérard Dumont**. Il succède à **Jean-Marc Germain**, qui devient Directeur de Cabinet de Martine Aubry à Lille Métropole Communauté Urbaine et conseiller spécial auprès du Maire de Lille.

Gérard Dumont, qui vit à Lille depuis plus de 12 ans, est connu de nombreux Lillois puisqu'il a été Directeur de l'Agence Régionale Hospitalière (ARH) pendant 6 ans. Il a une grande expérience de la fonction publique territoriale. Il a notamment été secrétaire général de la Ville de Marseille de 1983 à 1992.

Gérard Dumont, 58 ans, administrateur civil hors classe, est diplômé de l'École Normale d'Administration (ENA). Il a été successivement Secrétaire général adjoint de la Polynésie Française (1980-1983), Sous préfet de Carpentras (Vaucluse, 1983-1984), Secrétaire général de la Ville de Marseille (1983-1992), Sous préfet, Secrétaire général pour les affaires régionales de la région Rhône Alpes (1993-1996), Directeur de l'Agence régionale de l'hospitalisation du Nord pas de Calais (1996-2003), Haut Fonctionnaire de Défense auprès des Ministres chargés du travail, des affaires sociales et de la santé (2003-2007), Conseiller général des établissements de santé au Ministère de la santé (2007-2008). ■

P. Mauroy, « prêté » à Madrid

Le musée Thyssen-Bornemisza de Madrid, en Espagne, organise une exposition, du 3 juin au 7 septembre 2008, consacrée au peintre **Avgdor Arikha**, auteur, entre autres œuvres, du portrait de **Pierre Mauroy**, accroché au premier étage de la mairie. Le musée madrilène a sollicité le prêt de ce tableau pour son exposition qui rassemblera environ 100 œuvres, incluant huiles sur toile, pastels et dessins provenant de différents musées et collections particulières. ■



© D. Rapaich

Solidarité

Lille, Ville de la Solidarité propose aux Lillois de nouveaux rendez-vous : **les Mardis de la Solidarité**. L'idée de ces Mardis est de réunir les habitants autour de différentes thématiques solidaires : liens de proximité, rupture de l'isolement, accès aux vacances et aux loisirs, parrainage d'enfants et de jeunes et bénévolat et engagement citoyen. Stands d'information, débats, expos, témoignages : ces Mardis de la Solidarité s'adressent à **tous**, jeunes, familles, seniors. ■

Toute l'actualité de Lille, Ville de la Solidarité sur le site de la ville, www.mairie-lille.fr

Bibliothèque sur net

La consultation en ligne sur Internet d'un ensemble de documents représentatifs des collections patrimoniales de la Bibliothèque municipale de Lille devient désormais possible. Sont proposées plusieurs milliers d'images issues des fonds iconographiques et photographiques (représentations des monuments de Lille et de la région, étiquettes de fil, fonds Le Blondel, Blanquart-Evrard). Les manuscrits médiévaux sont également représentés : Évangélaire de Cysoing, psautiers, manuscrits de la Toison d'or ou de la Table ronde... Quelques numéros de la presse ancienne viennent compléter cette mise en ligne. La Bibliothèque numérique d'environ 6000 images à ce jour sera complétée régulièrement. ■

Printemps bio

Pour le Printemps Bio, de nombreuses animations autour de l'Agriculture Biologique auront lieu du **1^{er} au 15 juin** prochain dans le Nord-Pas-de-Calais. Cette campagne d'information permet au grand public de mieux connaître l'agriculture biologique et ses produits, à travers les acteurs régionaux qui se mobilisent pour faire découvrir les richesses des saveurs biologiques de la région Nord-Pas-de-Calais. Au programme, deux marchés de producteurs et des dégustations en magasin, mais aussi des conférences, des cours de cuisine, des menus bio dans les cantines etc. À Lille, **7 et 14 juin** sur le marché Sébastopol, « Chanvre à part » et « S'habiller autrement », stands de vêtements en coton biologique. « Harmonie Nature » et du **1^{er} au 15 juin**, dégustations de produits bio au MIN de Lomme. ■

Programme complet sur www.printempsbio.com

Journalisme

Les **21, 22 et 23 Mai 2008**, le **Nouveau Siècle à Lille accueille les 2^{ème} Assises Internationales du Journalisme**. À l'heure de l'Internet et du journalisme de participation, quelle est la place du journaliste dans la société ? Quel est son rapport aux citoyens et aux institutions ? Peut-il toujours garantir une information de qualité ? Pour discuter de toutes ces questions et de bien d'autres, l'association Journalisme et Citoyenneté présidée par Jérôme Bouvier invite la profession et le grand public à participer aux deuxièmes Assises Internationales du Journalisme. Près de 25 ateliers, débats, rencontres ou soirées citoyennes se succéderont et les sujets de discussion ne manqueront pas. ■

Programme complet : www.assisesdjournalisme.com

Haute Deûle : rives en fête

Les Bois-Blancs partagent avec le quartier du Marais, à Lomme, le site appelé « Rives de la Haute Deûle ». Constitué de friches industrielles, il est en cours de requalification, de rénovation et d'aménagement. La création d'un nouveau territoire actif, résidentiel et touristique, tirant profit de la voie d'eau qui le traverse, se concrétise progressivement. Ce site va également accueillir, sur une quinzaine d'hectares, le programme Euratechnologies, parc d'activités autour des nouvelles technologies de l'information et de la communication (voir page 6). Une fête commune a été lancée l'année dernière de manière à conforter l'identité des Bois-Blancs à Lille, du Marais et du Mont à Camp à Lomme, en donnant un sens à cet espace des rives de la Haute Deûle qui devient territoire. Les enjeux y sont nombreux, précise l'équipe de la Politique de la Ville dans le quartier des Bois-Blancs : contribuer à l'appropriation collective de cet important projet

urbain, fidéliser les habitants à des temps de réflexion et d'échanges, valoriser l'image des quartiers autour de l'eau, élément fort de leur identité, impliquer les partenaires associatifs... Et au-delà, prendre le temps de faire la fête, tout simplement !

Pour l'édition 2008, le rendez-vous culturel, sportif et éducatif se déroulera les vendredi 30 et samedi 31 mai et le dimanche 1^{er} juin. Parce que la participation des habitants est essentielle, des ateliers ont été mis en place dès le mois de décembre dernier. Forts du premier succès de 2007 réunissant de nombreux « acteurs » pour la préparation et de nombreux visiteurs les jours « J », les organisateurs ont souhaité remettre l'eau au cœur du projet.

Alors, bien sûr, beaucoup des animations proposées durant ces trois jours seront... aquatiques ! Au programme sont annoncés des promenades à bord du Ch'ti Mousse, un jardin fantastique sur une péniche, la



navigation de petits voiliers, des balades à bord de canoës, un départ de halage d'une puce d'eau et même... une plantation de bands de sardines ! Beaucoup de musique aussi en vue : hip-hop et folklore burkinabè, blues créole teinté de jazz et ska jamaïcain, percussions brésiliennes et reggae... Village associatif et apéros déjeuners agrémenteront également les journées. Lors d'une grande cérémonie de mise à l'eau, le capitaine du port fera aussi voler les bateaux !... Rendez-vous pour cette deuxième édition sur le Quai de l'Ouest, au niveau de la place de la gare d'eau, pour découvrir le quartier comme vous ne l'avez sans doute jamais vu... ■

Tout savoir sur www.mairie-lille.fr ou sur le programme disponible dans les mairies.

Les gouttes gagnantes de Pierre !

Un concours a été organisé pour dessiner l'affiche relative à cette fête. Sept centres de loisirs, structures lilloises et lommeises, y ont participé, représentant une centaine d'enfants. Trois dessins ont été sélectionnés : celui d'Axelle, 8 ans, celui d'un groupe de jeunes Lommeois et celui de Pierre choisi pour l'affiche principale. Elle est désormais visible dans différents lieux de la ville. Ça fait bizarre, constate ce jeune garçon de 11 ans et demi. Originaire des Bois-Blancs, il fréquente les ateliers d'arts plastiques depuis 5 ans, d'abord dans le cadre des activités périscolaires à l'école Desbordes-Valmore où il était élève, puis au sein de la maison de quartier. C'est là qu'il a réalisé le dessin gagnant, avec de la craie grasse. Le thème de la goutte d'eau l'a donc inspiré ! Il est très humble, remarque Valérie Mochez, animatrice plasticienne qui le suit depuis plusieurs années et qui est fière de lui ! Donc, il ne le dira pas lui-même mais il a vite ses idées et beaucoup d'imagination, ajoute-t-elle. Quand il ne s'adonne pas au dessin, Pierre aime l'athlétisme et il fréquente beaucoup la cyberbase du quartier. Elève en 6^e, il apprécie particulièrement les cours d'histoire-géographie et ceux... d'arts plastiques !



© JULIEN SYLVESTRE

Dix bougies pour un succès musical

Le « Faubourg des musiques » fête ses 10 ans.

Deux concerts exceptionnels sont programmés le 25 mai, l'un donné par les enfants, l'autre par les adolescents et adultes. L'idée de ce « Faubourg » musical a été lancée en 1998 comme un PCQ. Comprendre « projet culturel de quartier ». C'était au niveau national. Sur les 29 villes de France alors concernées, **Lille est la seule à poursuivre aujourd'hui son projet.** Raison : une forte volonté de la municipalité de pérenniser cette action.

« *Le souhait, au départ, était de rendre la pratique musicale plus accessible pour les habitants du Faubourg de Béthune* », remarque **Gaby Ghesquière**, présent depuis l'origine et responsable du secteur ados-adultes. C'est toujours le cas à l'heure actuelle même si des gens d'autres quartiers sont les bienvenus. « *Nous constatons une forte demande des adultes de faire de la musique mais pas de façon académique* », poursuit Gaby. Ici, pas besoin d'apprendre le solfège pour jouer de la basse, du clavier ou des percussions africaines. « *Les musiques actuelles que nous jouons ne se transmettent pas via les partitions* », précise encore Gaby. Et parce que **la musique est faite pour être partagée, des ateliers d'ensemble ont été créés** autour du rock, du blues, du funk ou encore de free-music. De plus en plus d'ados viennent aussi taper à la porte du Faubourg des musiques. Au total, environ **250 personnes** assistent aux différents cours donnés par **une dizaine de professeurs** dans des salles spécialement aménagées à l'école Samain. Outre la qualité du projet, **tout y est gratuit.** La liste d'attente



ne désemplit pas. Même chose du côté des enfants.

Les ateliers se sont d'abord déroulés dans le cadre scolaire. Puis ils ont été élargis à des séances le mercredi. Un **éveil musical** est proposé aux enfants entre 0 et 6 ans. Pour les plus petits, il se fait en présence des parents. L'accent est mis sur l'aspect ludique avec beaucoup de chants, de danses, de jeux rythmiques. A l'âge de 6 ans, le musicien en herbe va pouvoir s'orienter vers un instrument tel que la trompette, le violon, le piano ou les percussions. « *Ensuite, entre 7 et 12 ans, l'apprentissage se fait, comme chez les adultes, sur une pédagogie de transmission orale*, explique **Xavier Illes**, responsable du secteur enfants, *nous partons de l'oralité en allant au cœur de la compétence du musicien qui est d'abord celle de savoir entendre. Entrer dans la musique par l'écrit pourrait d'ailleurs être un facteur d'exclusion* », rappelle encore Xavier. Choix a ainsi été fait de mettre en avant la créativité de l'enfant, de lui permettre de composer des mélodies ou encore d'improviser...

Pour fêter son dixième anniversaire, l'équipe du Faubourg des musiques a donc concocté un

programme spécial pour deux concerts le 25 mai. Chez les enfants, **Carlo Rizzo**, grand monsieur italien du tambourin, s'est prêté au jeu. Il a composé une œuvre musicale sur le thème des géants. **Voilà un an qu'une soixantaine d'enfants répètent pour le concert.** Chez les adultes, c'est un autre grand monsieur, **Corey Harris**, américain et roi de la musique métissée qui va du blues au reggae, qui a inspiré le spectacle. Vivant aux USA, il sera en résidence ici du 20 au 25 mai. Durant l'année, outre les ateliers, le Faubourg des musiques travaille aussi **avec les structures du quartier** que sont le centre social, le collège ou la médiathèque. Un atelier de chant **pour les seniors** a également fait des émules et des crêneaux de répétition pour les groupes ont été mis en place... ■

Une soixantaine d'enfants répètent des œuvres du grand percussionniste, Carlo Rizzo.

Concert des enfants le 25 mai, à 17h, au Conservatoire de Lille (réservations 03.20.85.94.73.), concert des adultes le 25 mai, à 18h30, cour de l'école Samain. Entrée gratuite. Plus d'infos sur le Faubourg des musiques au 03.20.44.89.96.



Dans le secteur adultes, des ateliers d'ensemble ont été mis en place pour partager la passion de la musique. Ici, des amateurs de funk...

Faubourgs de Béthune

« Mon objectif ? Faire bouger le quartier ! »

Voilà deux ans que Monique Lobel a repris la presse située au 88 rue de Douai à Moulins. « Le quartier m'a plu. Le magasin était lumineux, je m'y suis sentie bien ». Ses semaines sont bien remplies : du lundi au samedi les livraisons se font dès 7 h le matin. Monique range les journaux et magazines pour être prête dès l'ouverture à 7 h 45.

Monique en a eu assez.

« Depuis un moment, ça me démangeait de créer mon entreprise. Comme je suis une lectrice, le milieu de la presse-librairie m'attirait. Lorsqu'on crée son entreprise, il faut y croire. J'ai essayé plusieurs refus de la part des banques avant d'être aidée par le Fonds d'Intervention pour la Promotion de l'Égalité des Femmes qui m'a suivi pendant la constitution de mon dossier. Actuellement, je suis épaulée par une association et ce pour une durée de trois ans. Si j'ai un souci, une question, j'ai immédiatement un interlocuteur au bout du fil ».

Monique ne s'est pas contentée de reprendre tel qu'il était ce **commerce de proximité**. Elle a souhaité y apporter sa touche personnelle en mettant en place de nouveaux rayons. « J'ai voulu faire évoluer ce commerce en proposant des nouveautés ». Comme son rayon librairie avec entre autres les polars de la collection Ravet Anceau à l'accent local : « Foire aux manèges », « Braquage à Fives », « Chaud beffroi »... dont les histoires se déroulent dans

la région. « J'essaie d'inciter les clients à lire, j'imagine quels livres pourraient leur plaire, des best-sellers mais pas seulement ». Sans oublier le rayon livres pour enfants, celui des produits de papeterie issus du commerce équitable, des petits cadeaux et bijoux fantaisie, le relais colis, la cordonnerie, etc. Monique ne manque pas d'idées pour faire évoluer son commerce... reste aux clients à jouer le jeu de la proximité. ■

Fac Presse: 88 rue de Douai.
Tél: 03 20 52 40 67.
Librairie.facpresse@orange.fr



© ANAIS GADEAU



© ANAIS GADEAU

« Ce que j'aime dans mon métier, c'est le contact et les échanges avec les clients. Je fais plus que vendre le journal... je prends des nouvelles, on m'en donne. Certains clients viennent chaque jour, alors forcément le lien se crée » remarque-t-elle. Après 30 ans de travail dans la gestion,



© ANAIS GADEAU

Réservé aux gauchers

Ils sont 12,7 % en France et ne revendiquent pas leur particularité. Ils doivent pourtant, au quotidien, se forcer à s'adapter aux outils des droitiers. Monique Lobel leur a dédié un espace réservé. Elle distribue en exclusivité dans sa boutique, des produits de la gamme « Les Gauchers » : ciseaux à lames inversées, kits d'écriture pour les enfants, règles à graduation inversée de la droite vers la gauche, équerres, compas, stylos plumes, crayons, grip pour bien positionner les doigts autour du crayon, etc.



— Hellemmes poursuit son programme de fleurissement

Année après année, les places et rues hellemmoises sont revalorisées pour donner un dynamisme à la ville. Cette revalorisation passe par la mise en œuvre d'une charte esthétique constante sur l'ensemble de la commune. Des squares, plaines et massifs naissent ici et là, la ville crée et entretient des espaces fleuris sur les terre-pleins ou au pied des arbres, dispose des jardinières sur les trottoirs, habille ses candélabres de vasques suspendues... À Hellemmes, le fleurissement des rues fait l'objet de toute l'attention du service Espaces Verts qui en a fait sa spécialité. ■



Hellemmes en fleurs, c'est :

101 jardinières hexagonales et 64 rectangulaires en bois,

291 jardinières sur barrières de voirie et bâtiments communaux

307 suspensions et vasques

10 « pot de fleur » géants

En parallèle, ce sont près de **35 000 annuelles**, vivaces et graminées qui sont plantées en massifs par le service espaces verts pour cet été.

— Objectif faune

Dans le cadre de la semaine culturelle de printemps, l'exposition : **Destination Afrique « Objectif faune »** de Marc Beluet, inaugurée par Gilles Pargneaux et le Conseil Communal, a remporté un vif succès et plus particulièrement auprès des enfants.

Quarante classes des maternelles aux CM2 ont été passionnées par les animaux de la jungle naturalisés et mis en scène dans des situations insolites, par le biais de **quatre scénographies** : « *piquenie royal* » avec lions, gnou, crocodile, flamant rose... dans la savane, « *la case à reptiles* » avec iguane, python, varan... dans le désert, « *le pont de singes* » dans la forêt et « *rêve et réalité* » avec l'hippopotame et la girafe dans les nuages. Pendant toute cette semaine, c'est Michel Besnier, fidèle collaborateur de Marc Beluet, qui a accueilli le public, commentant et dévoilant les réalités de la vie sauvage, fascinante, merveilleuse et impitoyable de la faune africaine. À la fin de la visite, un court métrage de 10 minutes tourné à Niamey expliquait aux visiteurs la richesse et la complexité de l'écosystème protégé en Afrique et l'histoire du Niger et des pays qu'il traverse. ■



Hellemmes



Qui sont les nouveaux présidents de conseil de quartier ?

La réélection de Martine Aubry, Maire de Lille en mars dernier a entraîné la mise en place d'une nouvelle équipe municipale pour travailler à ses côtés. À la présidence des conseils de quartier, certains sont restés à leurs fonctions et de nouveaux sont arrivés. Ainsi, Jean-Louis Frémaux préside toujours Fives, Bernard Charles Lille-Sud, Françoise Rougerie-Girardin Moulins, Marc Bodiot Vieux-Lille et Danielle Poliautre Wazemmes. Qui sont ceux qui viennent de prendre leurs fonctions dans les cinq autres quartiers lillois et qui vont présider les conseils de quartier en cours d'installation ? Portraits.

Akim Oural, aux Bois-Blancs



© D. Rapachh

Il a pris ses fonctions avec beaucoup d'humilité et d'enthousiasme. « Je mesure ma chance », résume Akim Oural, nouveau président du conseil de quartier des Bois-Blancs. A 35 ans, le voilà donc à la tête de cette « île dans Lille ». D'origine algérienne par ses parents et né à Lille, Akim Oural a passé son enfance et sa jeunesse à Hellemmes. C'est d'ailleurs là qu'il vit sa première découverte politique. Il n'a alors que douze ans. « J'ai été élu au conseil municipal d'enfants, l'un des premiers de l'époque à voir le jour en France, raconte-t-il, j'avais envie de représenter mes petits camarades, parce que j'avais de l'intérêt pour les autres et que je voulais faire des choses concrètes ». Ce mandat est rapidement devenu quelque chose d'important dans la vie d'Akim. Ensuite, il n'a

cessé de s'engager politiquement, touché notamment par les problèmes d'inégalité. **Alors qu'il poursuit des études en sciences, il adhère au parti socialiste où il milite.** « J'ai créé le groupe des jeunes socialistes d'Hellemmes, participé à la charte du jeune citoyen européen ou encore pris les fonctions de secrétaire de section à Wazemmes » se souvient-il. Dernière expérience dont il est fier car elle permet « d'être en lien direct non seulement avec les militants mais aussi avec les citoyens qu'il faut parfois essayer de convaincre du bien-fondé de notre projet de société ».

Avec cette mission de président du conseil de quartier des Bois-Blancs, il se réjouit de **pouvoir être auprès des gens dans leur quotidien.** « C'est une responsabilité énorme à laquelle j'apporte mon regard neuf et enthousiaste », remarque cet amateur de musique et de sport. « Bien des choses ont été faites ici avant moi, poursuit Akim, je compte agir pour que les Bois-Blancs gardent leur identité, pour y renforcer la mixité sociale, pour y développer davantage de relations entre les générations et pour y asseoir ce formidable projet qu'est l'arrivée d'Euratechnologies. Je compte sur les jeunes auxquels il est nécessaire de proposer des espaces de rencontre et de discussion, pour que chacun ait la chance d'être écouté, de pouvoir proposer des idées et de trouver sa place dans la société en s'y épanouissant ». Akim, par

ailleurs directeur de la communication des pompiers du Nord, **compte aussi sur les seniors, à la fois dynamiques et mémoire du quartier,** et sur toute son équipe. « Je suis issu d'une famille de dix enfants, la vie en communauté, ça me connaît, s'amuse-t-il, j'ai donc l'habitude de m'organiser avec les autres pour construire ensemble »... ■

Isabelle Tillie,



© AWIS GODEAU



Franck Hanoh, dans le Centre

« **S**i j'avais dû choisir moi-même une délégation, j'aurais choisi celle-ci ». C'est dire si **Franck Hanoh** a été heureux d'être élu au poste de **président du conseil de quartier de Lille-Centre**. Le centre, il y est né, il y a grandi et il y vit toujours aujourd'hui, à 40 ans. Il s'y investit aussi, depuis de nombreuses années, en tant que **délégué à l'école Boufflers, président de l'association Lille Centre Animations ou créateur de « Lille aux saveurs »**. Il a également été conseiller de quartier à partir de 2001, succédant à sa maman, ancienne commerçante de la rue de Paris, qui y a occupé deux mandats. Car la politique, c'est pour Franck **une histoire de famille**. Son grand-père, ami d'Augustin Laurent, appartenait au comité du P.S. de Lille-Centre. Un jour lors d'une manifestation organisée à l'Hôtel de Ville, Franck Hanoh, alors âgé de 17 ans, s'adresse à Pierre Mauroy, présent. « *Je lui ai dit que je voulais entrer au parti socialiste, raconte-t-il, il m'a mis la main sur l'épaule et a proposé de me*

parrainer ». Depuis, Franck a cheminé dans la politique, aux côtés de Martine Aubry, **toujours engagé dans des projets en faveur de son quartier**. « *En tant que conseiller de quartier, j'appréciais de pouvoir agir directement et concrètement pour faire évoluer les choses au service des autres* » remarque-t-il. **Ce pragmatisme**, qui le guide aussi dans sa vie professionnelle de responsable d'un cabinet de formation qu'il a lui-même créé, Franck compte bien s'en servir dans cette présidence. « *Cette mission n'est pas une fin en soi, ajoute ce passionné d'automobile et de recherches philosophiques, c'est une fonction qui m'honore mais surtout qui m'engage* ». **Et de citer** les écoles, le cadre de vie, l'activité commerciale, la culture, le développement durable, l'animation, entre autres, sur lesquels il va « plancher » avec son équipe de conseillers de quartier et son équipe de la mairie de quartier. « *Dans le cadre de mon métier, je travaille beaucoup sur l'implication du personnel*



© ANAIS GADENU

dans l'entreprise, j'aimerais, en tant que président du conseil de quartier, travailler sur l'implication des habitants dans leur quartier » précise-t-il encore. Un nouveau rôle qui va sans doute l'obliger à alléger son planning de **maître de conférence associé à l'Université d'Artois**. « *Mais je travaille aussi beaucoup sur la gestion du temps, il va donc falloir que je l'applique à moi-même !* » conclut-il. ■

à Vauban-Esquermes

Le hasard d'une rencontre mène parfois à une mission inattendue. C'est le cas pour **Isabelle Tillie-Leblond, nouvelle présidente du conseil de quartier de Vauban-Esquermes**. Lorsqu'elle croise Martine Aubry, l'échange est sympathique et intéressant. Isabelle Tillie connaît déjà le travail du maire sur Lille, sa ville d'origine, et sent alors combien Martine Aubry est « *attachée à l'humain* » et combien elle s'active pour des convictions auxquelles Isabelle, elle aussi, est sensible. Isabelle Tillie n'a jusqu'alors pas adhéré à un parti politique. « *Aujourd'hui, je ne le conçois toujours pas, dit-elle, je ne peux pas entrer dans un système de pensée imposée.* » Elle fait donc partie des « **Personnalités** », façon de conserver son indépendance, à ses yeux essentielle. Sensibilisée à l'exclusion et au partage

au cours de son enfance, dans un milieu catholique mais où son papa choisit le syndicalisme, Isabelle a bien pensé s'engager. Mais son métier lui prend déjà beaucoup de son temps. **Professeur de pneumologie au CHR de Lille, responsable d'enseignement et chargée de recherches à l'Institut Pasteur**, elle ne compte déjà pas ses heures. Sauf, bien sûr, en faveur de ses jumeaux de 12 ans. Malgré un agenda chargé, Isabelle Tillie a néanmoins accepté la proposition qui lui a été faite de présider le conseil de ce quartier. Le maire a pensé qu'elle pouvait y apporter des choses, elle choisit donc de relever le défi. « *Il me semble important que des gens de la vie civile soient aux côtés de personnes politiques très investies* », remarque-t-elle. Durant les premiers mois de cette nouvelle mission,

elle voit les habitants, les associations, les établissements scolaires et **tous ceux qui sont impliqués dans la vie de Vauban-Esquermes**, pour voir de quoi ils sont satisfaits et ce dont ils manquent. Elle évoque aussi l'éco-quartier, rues Lestiboudois et Roland, qui va voir le jour autour du nouveau collège, avec des logements, des équipements, un jardin... La nouvelle présidente compte bien se servir de qualités essentielles dans le métier qu'elle exerce : **l'amour des rapports humains, la proximité, la confiance, l'écoute**. Passionnée de musique classique et de peinture, cette femme de 43 ans, « *avoue* » un avantage qu'elle devra mettre à profit pour gérer son agenda. « *Je suis d'une famille de sept enfants, ça ne traînait pas à la maison, s'amuse-t-elle, résultat, je travaille vite !...* » ■



Latifa Kechemir, au Faubourg de Béthune



© DANIEL RAPACH

De son enfance en Algérie, Latifa Kechemir a nourri **une envie de combattre** pour le droit des femmes, la formation, l'alphabétisation. Alors qu'elle devient la première femme algérienne à l'université d'Oran dans le Département des Lettres, elle est détachée en France, à l'âge de 26 ans, pour passer son doc-

torat. Elle s'y installe, pour l'amour d'un homme, et elle s'engage professionnellement dans la voie de la formation, notamment des immigrés, et de l'alphabétisation. C'est cette expérience et cette compétence qui amène Martine Aubry vers elle, en 2000. Lorsque le maire de Lille lui demande de rejoindre son équipe, Latifa s'interroge. *« J'avais 50 ans, raconte-t-elle, et je me demandais s'il ne fallait pas plutôt accompagner la qualification des jeunes dans leur parcours politique. Mais je n'avais pas non plus envie de rester sur le pas de la porte, poursuit-elle, alors j'ai accepté en tant que »* **Personnalité**. Elle occupe ainsi **un premier mandat de conseillère municipale chargée de l'insertion et de la lutte contre les exclusions**, *« très prenant mais passionnant »*, au cours duquel elle découvre la très grande pauvreté mais aussi l'extraordinaire engagement d'associations cari-

tatives. **Désormais présidente du conseil de quartier du Faubourg de Béthune**, elle compte bien travailler sur la question des femmes ainsi que sur l'accès à la culture, essentiel *« pour ouvrir les horizons »*. Bien sûr, en plus de ces deux *« dadas »*, elle va se pencher sur les autres dossiers qui concernent un quartier. Vie quotidienne, dynamique associative, urbanisme, logement ou emploi, Latifa Kechemir juge très intéressant de pouvoir envisager un territoire dans sa globalité. *« Je compte continuer sur la lancée de Walid Hanna, mon prédécesseur, touchée par cette marque de confiance »*, remarque-t-elle. Quand elle ne consacre pas du temps à sa famille et à ses amis, la nouvelle présidente apprécie le théâtre et l'opéra et elle s'investit dans le conseil d'administration d'un théâtre amateur et d'une association de femmes. **Engagement, quand tu nous tiens... ■**

Dominique Plancke, à Saint Maurice Pellevoisin

Il est de ceux peu enclins à parler d'eux. Même lorsqu'il s'agit de leurs convictions. Ces dernières, **Dominique Plancke** les exprime par des actes. Pas étonnant, donc, qu'il se soit engagé politiquement, pour traduire des idées en actions concrètes. Ses idées, écologistes, remontent à son adolescence. A partir de 18 ans, **il s'engage** dans ses premiers combats. *« Un moment a été déterminant, raconte-t-il, c'était en 1976, dans le Larzac, lors d'un rassemblement contre l'extension du camp militaire »*. Le Larzac, il y a gardé des attaches et y retourne régulièrement pour les vacances. Sinon, c'est à Lille qu'il vit. Et plus précisément à **Saint Maurice Pellevoisin où il est devenu président du conseil de quartier**. Les Verts avaient ce souhait depuis plusieurs années mais aussi la conviction que le président devait

habiter le quartier en question. Ils ont donc attendu ce nouveau mandat et la proposition de Martine Aubry. *« Je vis ici depuis 23 ans, remarque l' élu, mes trois enfants y ont suivi toute leur scolarité et ils y sont d'ailleurs très attachés. »*

Autre souhait des Verts réalisé : ouvrir davantage les conseils de quartier. Désormais, **1/3 des sièges sont ouverts à des habitants, tirés au sort, sur la base du volontariat**, bien sûr. *« C'est l'envie d'amener une nouvelle fraîcheur de la part de gens qui n'auraient pas forcément pensé à s'engager »*, précise Dominique Plancke. **Conseiller régional, il a aussi conservé son poste de conseiller municipal délégué au patrimoine**. Des dossiers différents de ceux liés à l'écologie mais fort intéressants. Educateur spécialisé au début de sa vie professionnelle, ani-



© DANIEL RAPACH

mateur puis directeur de la Maison de l'Environnement, **Dominique Plancke s'investit** toujours dans des actions en faveur de l'écologie sur un plan national. Et notamment contre les OGM dont on va beaucoup entendre parler, tient-il à rappeler. Sa première inauguration à Saint Maurice Pellevoisin en tant que président du conseil de quartier sera celle du **parc des Buissonnets**. Un projet certes entrepris par sa prédécesseur mais que ce soit celui d'un espace vert n'est évidemment pas pour lui déplaire !... ■



Le savoir-faire de LMH trouve domicile aux Pays-Bas !

Lille Métropole Habitat (LMH) est un organisme social assurant une mission de **service public**, celle de l'offre de logements. Tout en favorisant des actions de **dialogue** et de **concertation** avec les locataires, LMH garantit l'amélioration des conditions de vie par la réalisation de logements sociaux « mieux pensés », c'est-à-dire **accessibles et adaptés** au confort de publics spécifiques. A ce titre, une politique **volontariste** a été engagée depuis des années en faveur des **personnes handicapées et des personnes âgées**, catégories qui se rejoignent de plus en plus avec le vieillissement de la population. **L'expertise de LMH a d'ailleurs été reconnue avec l'attribution du Prix Européen 2005 de l'entreprise innovante dans la catégorie « Citoyenneté » par la Jeune Chambre Economique Française.**

C'est de ce savoir-faire en matière de proximité qu'une vingtaine de responsables d'organismes de logement social de la ville de Tilburg (200 000 habitants) aux Pays-Bas souhaitent, depuis quelque temps, s'inspirer. Lors de précédentes visites dans la métropole, la délégation néerlandaise avait pu prendre connaissance de la politique de dialogue et de concertation de LMH qui a, notamment, mis en place depuis 2 000 quatre « **Forums des Locataires** ». Ces forums s'organisent en deux temps : l'organisation de réunions publiques de proximité où échantent les responsables de LMH,



Le 4 avril dernier, «La Maisonnée» a été présentée à la délégation néerlandaise.

les représentants des associations de locataires et les locataires échantent ; puis la mise en œuvre d'actions prioritaires qui est un véritable suivi opérationnel de l'écoute des attentes des locataires et de la recherche d'amélioration de la qualité de service.

La référence LMH

Le 4 avril dernier, une nouvelle rencontre avec la délégation néerlandaise était organisée, cette fois-ci sur le thème des personnes âgées. Au programme, la visite de deux résidences, propriétés de LMH : « **La Maisonnée** » (2 bis Place Albert Thomas à Lille-Sud) qui est gérée par l'Association « Temps de vie » et la résidence « **Wazemmes** » (48, rue des Meuniers à Wazemmes), gérée par LMH. La traduction des présentations respectives des structures était assurée par Dolf Becx, conseil au cabinet « Becx & Van Loon ». Pour ce dernier comme pour l'ensemble des représentants néerlandais, **le modèle français de logement social, « de proximité », est une référence, un modèle à suivre.** « Aux Pays-Bas, il n'y a pas de structure publique qui prend en charge



La démarche des Forums des Locataires sera, prochainement, reproduite aux Pays-Bas.

la thématique des personnes âgées. Les municipalités ne travaillent pas de fait en coordination, le partenariat ne se crée que lorsqu'il y a un besoin, remarque Dolf Becx. Face au vieillissement de la population, la prise en compte des personnes âgées dépendantes devient un enjeu crucial, y compris à Tilburg. Plus largement, un véritable défi se dresse devant nous : la réorganisation et la gestion collective des quartiers. C'est pourquoi nous souhaitons nous inspirer de ce qui marche ici en France et notamment de la méthode de concertation de LMH. » Prochaine étape pour les responsables néerlandais : la tenue d'un « Forum des Locataires » à Wijk bij Duurstede, près d'Utrecht, en juin ou septembre prochain. ■



© JULIEN SYLVESTRE

Un exemple de logement de proximité.

Accession aidée, mode d'emploi

Quelles sont les conditions ?

Les candidats doivent se situer sous des plafonds de ressources financières : 40.488 € de ressources annuelles en 2007 pour une famille de 4 personnes (accession sociale) ; 51.607 € pour cette même famille (accession intermédiaire). Durant sept ans, l'acheteur s'engage à ne pas vendre son logement ; ni à le mettre en location ; ni à le transformer en local commercial ou professionnel.

Quel est le prix d'achat ?

Il varie selon les opérateurs mais se situe dans une moyenne de 1900 € le m² pour l'accession sociale, 2300 € pour l'accession intermédiaire.

Y a-t-il des critères de sélection ?

La Ville ne prend pas part à l'attribution des logements, qui dépend des promoteurs constructeurs. Cependant, une attention plus particulière sera réservée aux familles relogées dans le cadre du Grand projet urbain.

Comment procéder ?

Vous devez contacter directement les promoteurs qui ont entamé la commercialisation : Pierres et Territoires de France, 7 rue de Tenremonde, BP9, 59005 Lille cédex, tél. 03.20.63.40.40 ; Escaut Habitat, 14 rue Neuve, BP 57, 59401 Cambrai cédex, tél. 03.27.72.15.01.

Pour préparer au mieux votre dossier, il est conseillé d'aller voir au plus vite votre banquier pour connaître les possibilités de financement. Pour tout renseignement sur l'accession à la propriété, contactez l'ADIL (2 rue Alexandre Desrousseaux, 59800 Lille, téléphone : 03 20 52 99 65). ■

Des conditions préférentielles pour devenir propriétaire

Acheter un T2 de 50 m² à moins de 100.000 € ou une maison de ville à 170.000 €, c'est possible. C'est l'accession aidée ou accession sociale. Elle est réservée aux familles dont les revenus mensuels globaux varient entre 2000 et 3700 € par mois, selon leur composition familiale. Dans le cadre du Grand projet urbain, Martine Aubry a souhaité développer plusieurs programmes de ce type. « **A travers l'accession sociale, nous veillerons à ce que les logements soient réellement accessibles aux ménages à faibles revenus (...) tout en misant sur un haut niveau de qualité** », rappelait le maire en juin 2007, à Lille-Sud. Objectif majeur : garantir la mixité sociale de tous les quartiers.

L'accession aidée est réalisable grâce à des prêts, des primes exceptionnelles et une TVA à 5,5%. Le terrain est cédé aux promoteurs à des prix minorés, sous réserve qu'ils y construisent des logements de qualité, à des prix bien inférieurs à ceux du marché. 358 logements en accession aidée sont prévus dans le mandat



municipal. Pour les candidats qui ne peuvent acheter au prix du marché, mais dont les revenus sont trop élevés pour l'accession aidée, un autre dispositif existe. C'est l'accession intermédiaire. Par ailleurs, la TVA à 5,5% est applicable sous conditions de ressources, à l'ensemble des logements neufs construits dans le périmètre du Grand projet urbain. Contactez votre promoteur à ce sujet. ■

Les prochains programmes

A Lille-Fives, la résidence les Costans, construite par Pierres et Territoires de France, proposera 12 appartements en accession maîtrisée, du T1 au T5, rue Courbet. Pour un T2 de 47 m² avec balcon et parking, le prix sera de 110.880 €. Les appartements seront achevés d'ici la fin 2010. La commercialisation est lancée. C'est le cas aussi pour le programme Escaut Habitat, à Fives toujours. Rue de Rivoli, on

trouvera 54 logements en accession aidée et maîtrisée (appartements et individuelles). Garage compris, ils seront vendus au prix moyen de 1900 € le m² pour l'accession aidée, 2400 € le m² pour l'accession maîtrisée.

A Lille-Sud, rue de l'Asie (photo), Pierres et Territoires de France construit une centaine de logements du studio au T6, dont la moitié en accession aidée. Dans l'esprit des cités-jardins verdoyantes, on y trouvera une vingtaine de maisons individuelles et des logements collectifs répartis sur quatre bâtiments. La commercialisation est prévue cet été.

Tous ces logements bénéficient de **certifications environnementales** garantissant le respect de l'environnement et des charges moins coûteuses (jusqu'à 50% de baisse des coûts de chauffage aux Costans). **D'autres programmes en accession aidée ou maîtrisée** seront lancés dans les prochains mois à Lille-Sud ainsi qu'aux Bois-Blancs. ■

« Et la maison à 100.000 € ? »

Avec le seul achat du terrain et la hausse du coût de la construction, il n'est pas possible de proposer à la vente des maisons d'un coût total de 100.000 € dans une ville-centre comme Lille. Les dispositifs comme l'accession aidée permettent cependant d'acheter un logement à des prix bien inférieurs au marché.

De même, la Ville, pour le moment, ne s'est pas engagée dans le dispositif récent de « la maison à 15€ par jour ». Son principe ? L'acheteur paie d'abord son logement, puis le terrain. Au final, le coût global du logement est proche de celui des programmes d'accession aidée.

« La vie de mon immeuble m'intéresse »

Martine Ribéry est une figure de la résidence Magenta-Fombelle. Cette Wazemoise pur jus est née dans le quartier, à l'époque où la rue Magenta abritait de petites maisons de courées, « *sans confort ni bainoire, mais avec des petits magasins de proximité* ». Puis la résidence Magenta-Fombelle s'est construite. Martine Ribéry y habite depuis 1977. Comme assistante maternelle, elle a gardé chez elle les enfants de la résidence. Aujourd'hui, elle est aide à domicile et garde la nostalgie d'une époque, pas si lointaine, où les familles se côtoyaient dedans, dehors. « *Avant, quand la voisine partait accoucher, tout le monde le savait et attendait. Aujourd'hui, les gens se réfugient chez eux. Mais moi, je suis toujours aussi curieuse, la vie de mon immeuble m'intéresse* ».

Martine Ribéry a donc suivi avec assiduité les différentes rencontres proposées par SLE-CMH, la Ville et l'architecte. Objectif de ces réunions et visites sur site : réfléchir avec les habitants sur le réaménagement des abords extérieurs de cette résidence (la résidentialisation). Les 289 logements sont répartis en plusieurs bâtiments distincts, partageant un jardin ouvert sous-utilisé car mal fréquenté.

Après consultation des locataires, des grilles délimiteront la résidence et le jardin ne sera plus accessible que par un seul portail. Le



© DANIEL RAPACH

réaménagement du square voisin Jules Guesde et du terrain de proximité ont aussi été étudiés, de même que le stationnement dans le secteur. Martine Ribéry est plutôt satisfaite : « *On aura moins de perturbateurs extérieurs à la résidence avec ce système* ». Il y a aussi l'implantation du centre d'accueil petite enfance, « *qui devrait créer de l'animation* », se félicite sa fille.

Les voisins l'interrogent souvent sur le chantier, qui doit démarrer cet été : « *Je leur dis qu'il faut venir aux réunions, mais ils sont résignés...* » Avant les travaux, dans chaque entrée, un représentant des locataires sera choisi pour être informé du chantier. Martine Ribéry a le profil idéal. En attendant, avec d'autres fidèles de la résidence, elle prépare activement la Fête des voisins... ■

Un vaisseau futuriste attendu pour l'Arbrisseau

Le futur centre social de l'Arbrisseau à Lille-Sud ne saurait laisser indifférent. Ce bâtiment futuriste a été imaginé par l'agence d'architectes Colboc et Franzen. Les spécialistes parleront d'un « geste architectural fort ». Plus simplement, les élus lillois ont souhaité que la qualité et l'audace ne soient pas réservés aux quartiers du centre. « *Cet équipement futuriste conjuguera le très beau et le mieux* », se rejouit Marc Bodirot, adjoint aux centres sociaux. Car le nouveau bâtiment, qui sera construit à l'angle des rues Vaisseau

le Vengeur et Asie prolongée, sera cinq fois plus grand que l'actuel centre social. Cela permettra de développer à la fois la capacité et la qualité des accueils et animations. Le bâtiment devrait être achevé en 2011.

Au total, dans le cadre du Grand projet urbain, une dizaine d'équipements seront construits ou rénovés à Lille-Sud : le centre social Lazare Garreau, trois écoles, une piscine, une salle polyvalente, une unité d'action sociale, un club-house pour le complexe sportif Berkani... ■

En bref...

Lille-Sud : les habitants invités à plancher sur la future rue-promenade Gide-Vallès

L'un des objectifs du Grand projet urbain, dans le secteur Cannes-Arbrisseau, est d'améliorer les circulations dans un secteur fait de nombreux culs-de-sacs. Parmi les projets figure l'aménagement de la rue Gide en une rue-promenade facilitant l'accès aux tours Gide-Vallès et à l'Epi de Soil. Les usagers du quartier, un groupe de jeunes, un groupe d'associations, un groupe d'habitants, sont invités à exprimer leur avis sur l'aménagement de ce secteur. Une visite sur site le 17 mai sera suivie d'une réunion le 24 mai, au cours de laquelle chacun pourra faire part de ses propositions. Elles seront ensuite débattues avec l'architecte chargé de dessiner le projet. En juin, une réunion de présentation du projet sera organisée, avant le lancement d'une enquête publique au dernier trimestre 2008. Par ailleurs, un diagnostic en marchant sera proposé fin mai, dans le secteur Briqueterie Paul Bourget. Renseignements au 03.20.49.55.09.

Lille-Sud : des chantiers de réhabilitation de logements

Les travaux ont commencé pour une durée d'un an à la résidence LMH Portes du Sud rue du Faubourg des Postes. Au programme : la réfection des installations électriques et robinetteries, le changement des portes intérieures, l'étanchéité des toitures, le réaménagement des parties communes ou encore le nettoyage et l'éclairage des façades. La réhabilitation commence également pour la résidence Arbrisseau de SLE-CMH. Souvent, ces travaux s'accompagnent d'un aménagement des accès et des abords d'immeubles, pour plus de sécurité. Au total, 1982 logements locatifs sociaux seront ainsi améliorés d'ici 2011 à Lille-Sud.





Des labels pour récompenser l'écocitoyenneté

Une cinquantaine d'entreprises, d'habitants, d'associations, d'institutionnels ont été labellisés par la Ville de Lille dans le cadre de la campagne « Agir ensemble pour une ville durable » afin de récompenser des initiatives lilloises qui ont comme point commun l'écocitoyenneté.



Une cinquantaine de Lillois ont été récompensés pour leurs initiatives.

des labels, tous ont écouté les autres avec beaucoup d'intérêt. Le rôle de la Ville de Lille est certes de soutenir et promouvoir ces projets mais aussi de les faire se rencontrer pour créer pourquoi pas des partenariats » remarque **Danielle Poliautre**, adjointe au maire, chargée du Développement Durable.

La remise des labels s'est déroulée durant la Semaine du Développement Durable. Dans le cadre de l'**Agenda 21 lillois**, la Ville de Lille a concrétisé son engagement dans la voie du développement durable en lançant **plusieurs campagnes de sensibilisation** qui allient préoccupations environnementales, sociales, économiques et démocratiques : **l'eau en 2001-2002, l'alimentation en 2003-2004, Lille Ville Nature en 2005-2006 et Agir ensemble pour une ville durable en solidaire en 2007.** ■

Un pressing écologique, une association qui milite pour l'école à vélo, une bouquinerie qui recycle les livres, une boutique de commerce équitable, un restaurateur qui cède son établissement à ses salariés (lire ci-dessous), un habitant qui a conçu son habitation avec des maté-

riaux naturels... Les thèmes sont extrêmement diversifiés mais un point commun les réunit tous : **l'écocitoyenneté**. « *Tous ces projets individuels sont très différents mais tous ont en commun les mêmes valeurs, des valeurs de vivre ensemble en préservant la planète. Lors de la remise*

Transmission patron-salariés

Denis Penez a ouvert le restaurant « La Source » il y a 30 ans. La réputation de ce restaurant biologique n'est plus à faire. Il y a deux ans, Denis a décidé de **céder son restaurant** non pas à un financier mais **à ses salariés**. On peut transmettre une entreprise par transaction financière. Denis a choisi l'option du savoir-faire. **La Ville de Lille lui a ainsi remis le label développement durable pour souligner son initiative.** « *J'ai douze salariés. Certains préfèrent garder le statut de salarié, deux sont intéressés par*

cette reprise. Ils connaissent mieux La Source que n'importe qui d'autres. Alors, on se réunit chaque semaine et on réfléchit à cette transmission. J'ai le temps de



Le restaurant La Source propose également un rayon épicerie bio.

les former et de leur donner la maturité nécessaire. Parce que je ne veux pas qu'après moi ça se casse la figure. Je me retire donc tout doucement ». Issu d'une famille nombreuse, Denis Penez décide à 15 ans de s'assumer et quitte le domicile familial pour devenir cuisinier. Il travaille dans les restaurants des autres, fait les saisons et apprend le métier. Il fait surtout sa propre expérience de la vie. « *Mes rencontres m'ont permis de me découvrir, de savoir qui j'étais et ce que je voulais faire de ma vie* ».



Des commerçants engagés



Une charte a été signée entre les représentants du commerce lillois et la Ville de Lille représentée par Danielle Poliautre, adjointe au maire chargée du développement durable et Jacques Mutez, conseiller municipal délégué au commerce.

PLA

Il y a aujourd'hui à Lille 4 650 activités commerciales qui emploient près de 20 000 personnes. Le commerce et l'artisanat représentent donc un enjeu majeur et l'un des premiers pôles économiques lillois. C'est pour cette raison que dès 1998, la Ville de Lille a adopté un premier PLA (Plan Local d'Action pour le commerce) afin de soutenir et développer l'activité commerciale et artisanale. Un 2^e PLA a été mis en œuvre en 2003 et a permis de soutenir près de 300 actions dans tous les quartiers de la ville. Le 3^e PLA qui s'étend de 2007 à 2010 a une petite particularité : une réflexion sur le développement durable.

Le développement durable concerne aussi le monde du commerce. Ainsi, la Ville de Lille vient de signer une charte locale du commerce et de l'artisanat lillois pour sensibiliser les commerçants au développement durable. « Cette charte est une déclinaison du 3^e Plan Local d'Action pour le développement du commerce, de l'artisanat et des services, elle intègre une réflexion supplémentaire, celle du développement durable » note **Danielle Poliautre**, adjointe au maire chargée du

développement durable. En la signant, les commerçants s'engagent à faire un geste pour la planète : comme diminuer leurs consommations d'énergie – éclairage, chauffage, climatisation –, limiter leur consommation d'eau, réduire le volume des déchets produits, inciter leurs clients à utiliser des moyens de transport autres que la voiture lorsque c'est possible, donner des sacs réutilisables en caisse, privilégier les filières locales... « C'est un engagement moral de la part

des commerçants qui signent la charte. Il n'y a aucune obligation, juste une incitation de la Ville » remarque **Jacques Mutez**, conseiller municipal délégué au commerce. A noter que cette charte a été signée **en partenariat** avec la Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Lille, la Chambre des Métiers et de l'Artisanat du Nord, la Fédération Lilloise du Commerce et de l'Artisanat, l'union commerciale de la rue Gambetta et le Groupement des Acteurs Economiques de Lille. ■

Denis Penez à gauche accompagné d'Isabelle et Jean-Marc, salariés qui vont reprendre La Source.

A 20 ans, il ouvre son propre restaurant : ce sera un restaurant végétarien où les produits seront biologiques. Aujourd'hui le bio a le vent en poupe, mais il y a 30 ans, Denis faisait figure d'extraterrestre. « A l'époque, personne n'y croyait. Nombreux étaient ceux qui disaient: lui avec ses navets et ses carottes, il ne va pas tenir trois mois ! J'ai démarré avec rien et seul aux fourneaux. Je voulais exprimer ma cuisine comme je le voulais, en proposant une alimentation saine où la nature est respectée, le tout dans un cadre convivial. Et ça fait 30 ans que je suis là ! ». ■





© JULIEN SYLVESTRE

À Sciences Po Lille, la démocratisation est en marche !

Sciences Po Lille s'est lancé dans une politique de démocratisation en proposant, en décembre 2007, un dispositif innovant et unique en France : le Programme d'Études Intégrées (PEI).

PEI (prononcez « peï ») concerne 160 élèves de terminale issus de 44 lycées partenaires de la région. La sélection des candidats à cette « prépa » au concours d'entrée en première année quasi gratuite (15 € à la charge de l'élève) s'est faite sur critères sociaux et scolaires : l'Institut d'Études Politiques (IEP) de Lille cible les lycéens de condition sociale « modeste », notamment les boursiers, et dotés d'un bon niveau scolaire. Concrètement, chaque « préparionnaire » est encadré par un professeur référent de son lycée mais également « coaché » par un étudiant de Sciences Po. La préparation dispensée par PEI a un double aspect. **Premièrement**, depuis janvier, un **accompagnement pédagogique** inédit est proposé via une plate-forme numérique (www.iepei.com). Sur ce site, les « PEIstes » trouvent des cours, exercices, revues de presse, fiches de révision ou encore un forum pour échanger entre eux. Jusqu'à la fin mai, les lycéens doivent rendre des devoirs par correspondance. L'équipe des « cerveaux » qui

alimentent la plate-forme est pilotée par deux professeurs du lycée Faidherbe de Lille, Jacques Staniec et Xavier de Glowczewski. Le « clou » de cette préparation en ligne a été l'organisation d'un concours blanc « dans les conditions réelles » le 29 mars dernier.

Deuxièmement, un stage intensif dans les locaux de Sciences Po s'est déroulé du 7 au 11 avril dernier. Durant cette semaine, les 160 « PEIstes » ont enchaîné quotidiennement des cours en amphithéâtre le matin et



© JULIEN SYLVESTRE

Un cours en amph lors du stage intensif.



Martine Aubry et Isabelle Giordano, marraines de la première promo PEI

des conférences de méthode, en groupe, l'après-midi. Par ailleurs, chaque lycée est passé individuellement devant une commission composée de deux professeurs et d'un étudiant de l'IEP pour faire le point sur son concours blanc et sa progression depuis le début du programme. Avec PEI, les 160 lycéens auront bénéficié d'une **préparation optimale** avant de se présenter au véritable concours, commun cette année aux IEP de Lille, d'Aix-en-Provence, Lyon, Rennes, Strasbourg et Toulouse, qui se déroulera le 3 juillet prochain. ■

Trois questions à...



PIERRE MATHIOT,
Directeur de
Sciences Po Lille

Lille Magazine : Pourquoi avoir créé le PEI ?
Pierre Mathiot : Seulement 15 % de nos étudiants sont boursiers et à peine 20 % sont originaires du Nord-Pas-de-Calais. L'homogénéisation élitiste de notre recrutement prouve que l'ascenseur social est grippé. Avec PEI, on essaye de régénérer le principe républicain d'égalité des chances fondé non

pas sur de la discrimination positive comme le fait Sciences Po Paris avec son concours dérogatoire mais sur une démocratisation réelle et juste.

LM : Quels objectifs souhaitez-vous atteindre ?

P.M. : L'objectif prioritaire est de pallier le manque d'information sur Sciences Po et de briser l'autocensure des lycéens « modestes », qui s'interdisent d'avoir de l'ambition dans le supérieur. Avec PEI, on veut créer chez ces élèves un sentiment de légitimité par rapport à notre Ecole et au concours.

Mais la réussite du dispositif ne se jugera pas au taux d'entrée des « PEIstes », car, évidemment, tous n'auront pas le concours. On se donne une obligation de moyens, pas de résultats. On se focalisera plus sur leurs taux de réussite et de mention au baccalauréat, sur le nombre d'inscription en classes préparatoires ou sur le suivi de leur parcours universitaire à moyen terme.

LM : Quelles perspectives pour ce dispositif ?

P.M. : Moins de 6 mois après son lancement, PEI a rapidement pris ses marques. Mais le



À Montebello, PEI génère une dynamique de groupe



Gaëtan, lors de la commission de rendu des copies du concours blanc.

© JULIEN SYLVESTRE

Pour savoir comment s'organise PEI sur le « terrain », *Lille Magazine* a souhaité faire un focus sur les acteurs du programme, à savoir les élèves et les professeurs référents. Le choix s'est porté sur **le lycée européen Montebello qui est, en compagnie des lycées Fénelon et Louis Pasteur, l'un des trois établissements lillois engagés dans l'aventure du PEI.** Du côté des professeurs, la démarche du PEI est fortement appréciée car elle permet de valoriser leur métier et de poursuivre véritablement l'objectif de service public qu'est la promotion sociale. Enseignant l'histoire-géographie, **Philippe Manie** est l'un des deux professeurs référents du lycée Montebello : « *Concrètement, je sers d'interface*

programme n'est pas figé : à terme, on voudrait commencer la préparation plus tôt dès la classe de première. A la rentrée prochaine, on lancera des campagnes d'information et de sensibilisation dans les collèges lillois. PEI s'apprête surtout à avoir une portée nationale car, dès septembre prochain, notre plate-forme Internet sera déclinée en un portail unique pour les 5 autres IEP participant au concours commun. Ainsi, environ 1 200 lycéens de toute la France profiteront bientôt du dispositif de démocratisation que nous avons initié cette année. ■

administrative entre la plate-forme iepi.com et les élèves en m'assurant de la bonne circulation et de la réception des documents imprimés du site. J'essaie d'organiser des réunions au moins une fois tous les quinze jours mais les contacts par mail sont privilégiés. Les élèves peuvent s'adresser aussi aux professeurs de leur classe respective. J'interviens assez peu sur l'aspect pédagogique de PEI car la formation en ligne est vraiment de très grande qualité. En fait, je veille surtout à ce qu'ils soient autonomes dans leur préparation. ». Parmi les huit lycéens de Montebello choisis pour suivre PEI, **l'enthousiasme vis-à-vis de la « prépa » est collectif.** « *Depuis le lancement de PEI en décembre, je suis dans l'ambiance de Sciences Po, souligne Laura Meritani. Même des camarades qui ne participent pas au programme m'en parlent très souvent. Entre PEIstes, on ne se connaissait pas au début. Mais finalement, on est dans la même « galère » car préparer Sciences Po est très éprouvant. Alors, on se motive beaucoup entre nous. ».* **Gaëtan Mili** insiste, lui, sur le rôle « psychologique » des étudiants tuteurs de l'IEP : « *Avant, je ne connaissais Sciences Po que de nom. Je pensais alors que c'était inaccessible pour moi. Depuis le lancement de PEI en décembre, on est souvent en contact avec des étudiants. Ils ont souvent prononcé, pour moi, la phrase magique, « Sciences Po, c'est possible ! ». Ca me motive à suivre pleinement la préparation du PEI.* » Au lycée Montebello, PEI réunit le « potentiel professeur » et le « potentiel élève » sur un projet commun et crée **une dynamique entre les différentes forces vives de l'établissement.** ■



© JULIEN SYLVESTRE

Témoignage



Aude suivie par son professeur référent.

© JULIEN SYLVESTRE

Aude Reichert, 18 ans (lycée Montebello) « *Au lycée, on parle de Sciences Po surtout depuis cette année. Avant je connaissais un peu cette école mais je ne savais pas où elle se trouvait ! J'ignorais même qu'on pouvait accéder librement dans les locaux, en particulier à la bibliothèque ! La réunion d'information en novembre, où des étudiants de Sciences Po Lille étaient venus présenter l'école et le PEI, a été comme un déclic pour moi. Quand la « prépa » a démarré en janvier, j'ai eu un « coup de bourre » mais petit à petit, je me suis organisée pour rattraper mon « retard ». La difficulté est surtout de concilier PEI avec le bac. Par exemple, j'ai dû rendre un devoir maison d'histoire pour Sciences Po en plein Bac blanc ! J'ai la chance d'avoir M. Manie, le référent PEI, en cours d'histoire et donc de le voir régulièrement. Il s'inquiète de l'avancée de ma préparation et me soutient beaucoup moralement. J'ai également rencontré Alice-Anne Duval, mon étudiante tutrice. Elle m'a rassurée sur l'ambiance de cette école, donné quelques conseils de bibliographie et « coachée » sur son expérience récente du concours. Ce qui m'a servi à passer plus sereinement le concours blanc prévu dans PEI. Par ailleurs, j'ai beaucoup aimé la semaine de stage intensif à Sciences Po Lille. Les cours étaient très intéressants dans une ambiance détendue. Au final, je vois PEI comme une chance. Alors, je suis le programme à fond pour ne pas avoir de regrets. Cette « prépa » me servira, quoi qu'il arrive, dans mon projet professionnel : devenir traductrice juridique. En cas d'échec au concours, j'envisage d'ailleurs de m'inscrire à la fac de droit de Lille 2. » ■*



Ce que « Gympo » cache derrière le jeu...



Gympo, c'est le clown que les enfants adorent !

Les crèches et haltes-garderies municipales jouent la carte de la psychomotricité. Elles accueillent régulièrement un partenaire spécialisé, Gymboree, qui stimulent la motricité des petits tout en les amusant. Exemple à la crèche Saint-Sauveur.

Explorer et s'amuser

Le « psycho » est lié à l'âme et la motricité a trait au corps. La psychomotricité s'intéresse donc aux mouvements en relation avec l'activité cérébrale. Lorsqu'elle s'adresse aux petits, elle explore les capacités à bouger, à comprendre, à se déplacer, à découvrir, à s'adapter à différentes situations, à inventer. Derrière le jeu, les structures spécialisées dans les activités de psychomotricité donnent aux enfants l'occasion de vivre des expériences grâce à des stimulations variées. Les déplacements se coordonnent, les manipulations se précisent, le bambin prend conscience de ses sens, de son corps. Mouvements, perceptions, explorations, sensations, relations aux autres, tout est lié. Les activités d'éveil moteur et sensoriel répondent au besoin des enfants d'explorer, en toute sécurité et en s'amusant, pour grandir le plus harmonieusement possible.

Il y a un clown souriant, des toboggans et un long chouchou. Il y aussi un parachute multicolore, de gros cubes en mousse et des bulles. Crèche Saint-Sauveur, un mardi matin. A la vue de tous ces objets et de quelques autres, les bambins s'enthousiasment. **Faustine** est attendue comme le loup blanc ! Psychomotricienne et musicienne comme ses autres collègues de l'association **Gymboree**, elle intervient dans **plusieurs crèches lilloises**. Ces ateliers de psychomotricité ont été mis en place dans le cadre du **Contrat**



Enfance signé entre la Ville et la CAF. Une enveloppe financière commune permet de favoriser l'offre d'accueil à destination des petits mais également de contribuer à leur épanouissement. Les animations liées à la psychomotricité en font partie. Après avoir profité une première année de la venue de Gymboree dans sa structure, **Madame Brasme**, directrice de la crèche St-Sauveur, ne voulait surtout pas que cela s'arrête ! « C'est très intéressant d'avoir un œil de psychomotricien qui suit régulièrement les enfants, remarque-t-elle, car au-delà du plaisir évident que prennent les





L'équipe de la crèche Saint-Sauveur a proposé aux parents d'assister à une séance de Gymboree, occasion de voir ce qu'y font leurs enfants...

bouts de chou à suivre l'atelier, chacun est aidé à évoluer, à sa façon et à son rythme, et parfois, une difficulté peut être repérée par ce biais. »

Ce mardi, c'est glissades !

« Pour nous aussi, cette activité est très intéressante, ajoutent Catherine, auxiliaire-puéricultrice, et Emmanuelle, éducatrice, car les enfants dont nous nous occupons régulièrement peuvent adopter un autre comportement dans le cadre de Gymbo. » Un enfant très introverti, par exemple, peut « se lâcher » et « s'éclater », occasion pour l'équipe de découvrir cette facette de sa personnalité. « L'activité nous permet aussi d'observer les « compétences » de chacun, ajoutent-elles, car même si un âge moyen est donné pour le passage de différentes étapes psychomotrices, tous les enfants ne les passent pas de la même façon et au même moment. »

En ce mardi matin, c'est glissades ! « Nous travaillons généralement un thème sur deux séances, explique Faustine, l'une

pour se familiariser, l'autre pour en exploiter toutes les possibilités. » Glisser permet d'appréhender l'équilibre, d'adapter la position du corps selon les circonstances, de muscler son dos, de coordonner les mains et les pieds. Entre autres. Car derrière tous ces jeux proposés par Gymboree se cache un intérêt psychomoteur. Ainsi, les bulles ne sont pas là uniquement pour faire joli et amuser les bambins. Elles exercent leur acuité visuelle et leur adresse quand il s'agit de les attraper avec leurs petites quenottes ! Le choucou qu'ils font monter et descendre, en début de séance, leur demande d'appréhender les notions de rythme, de doser l'intensité du geste, d'assurer la précision du mouvement. Et le grand parachute, en fin de séance, sur lequel et sous lequel les bambins se réjouissent, leur donne l'occasion de sortir de l'individualité d'autres jeux et de partager un moment de groupe... ■



Fin de séance, le grand parachute multicolore est déployé et fait des vagues pour un moment collégial.



Lise Daleux, nouvelle adjointe aux modes de garde

Sa délégation comporte quatre thèmes qui s'articulent et se complètent. Lise Daleux a été élue adjointe au maire chargée des modes de garde, de la famille, de la parentalité et de l'aménagement des temps. Tout un programme ! Que Lise Daleux juge fort intéressant et sur lequel elle se réjouit de travailler. Même si ce n'est pas spontanément ce à quoi elle s'attendait. « En tant que membre des « Verts », je pensais à une mission plus en lien avec l'écologie », dit-elle. Mais ce poste ne l'a pas pour autant déçue, bien au contraire.

La voilà donc chargée des modes de garde, c'est-à-dire des structures municipales qui accueillent les petits. Elle en fait le tour, en ce moment, avec l'équipe du service Petite Enfance, pour faire connaissance et constater ce qui a déjà été réalisé avant son arrivée. « Je vais continuer sur cette belle lancée, précise l'élue, en augmentant les places dans les crèches et les haltes-garderies et en développant un accueil adapté aux besoins de tous les parents, comme Martine Aubry l'a inscrit au programme de ce nouveau mandat. » Lise Daleux compte bien y apporter aussi une touche qui répond à sa sensibilité écologiste. Comme privilégier une alimentation bio dans les structures, ou l'utilisation de couches lavables, en lien avec des producteurs locaux.

Au programme également : des actions d'éveil éducatives et ludiques encore étoffées parmi lesquelles la psychomotricité a une place de choix. « Cette activité met en lien le moteur, le cérébral et l'affectif, c'est primordial », remarque Lise Daleux. Maman de trois enfants de 18, 16 et 14 ans, elle va avoir aussi à se pencher sur la famille et la parentalité, après avoir pris connaissances des réalités et des attentes sur le terrain. « L'idée, c'est de mieux équilibrer son temps tout en continuant de s'impliquer, précise-t-elle, défi que je dois aussi m'appliquer à moi-même. » Car en plus d'être mère et désormais adjointe au maire, Lise Daleux conserve, sur 1/3 temps, son rôle de travailleur social au sein du PACT. Elle y suit actuellement un projet de réhabilitation de 73 logements très sociaux qui se fait en lien avec les habitants et qui comporte un important volet « haute qualité environnementale ». S'y ajoutent encore ses activités de militante verte, pour des alternatives au nucléaire ou contre la culture d'OGM en plein champ. « Parce que cela a du sens », résume-t-elle... ■

Le Lille Métropole Athlétisme sur tous les fronts !



Mehdi Baala, une chance de médaille aux JO pour LMA.

© Ligue Nord/Pas-de-Calais d'Athlétisme

Serge Leroy, le président du Lille Métropole Athlétisme, est un homme heureux. Son club demeure le numéro 1 en France et le travail de ses équipes a été couronné de succès durant toute la saison en salle. « Je remercie à chaque fois l'ensemble des dirigeants et juges. Ils ont été mobilisés tout au long de cet hiver bien chargé, avec la salle Jean Bouin, les jeunes à Tourcoing... Ceci s'est terminé par la belle synergie ASPTT (Lille) et UST (Tourcoing) lors du Trail des Remparts Lillois ce vendredi 14 mars, salué par tous comme un beau succès avec 1 000 participants ! »

Le Lille Métropole Athlétisme (LMA) investit ainsi d'autres créneaux que le haut niveau. Ses membres travaillent à

l'organisation de nombreuses compétitions pour les jeunes. « Rien que cet hiver, nous avons accueilli quatorze compétitions à la Halle Jean Bouin. Il est vrai que nous bénéficions d'une très belle structure pour la pratique de l'athlétisme en salle », poursuit Serge. Si la sélection tricolore remporte de nombreuses médailles aux Jeux Olympiques de Pékin, « nous aurons, comme après les Championnats du Monde à Paris, un énorme engouement pour notre discipline. Il se traduira par une forte demande. »

Meetings

La saison estivale s'ouvre avec les interclubs – dont la finale aura lieu à Villeneuve-d'Ascq – mais son point culminant sera les Jeux de Pékin. Avec l'arrivée de **Mehdi Baala**, le LMA a de réelles chances de voir un de ses athlètes remporter une médaille. « Nous souhaitons tous que Mehdi devienne Champion Olympique. Cela serait magnifique pour le club et pour Lille. »

Mehdi Baala se prépare activement depuis plusieurs mois. Il sera présent lors du Meeting d'Athlétisme Lille Métropole le 27 juin prochain. Cet événement sera aussi le lancement d'un ensemble de meetings organisés dans toute la France. La finale se déroulera à Monaco. L'an dernier, c'est **Mehdi Baala** qui avait été couronné meilleur athlète et le LMA, meilleur club. En ce début de deuxième partie de saison, le club métropolitain a plusieurs objectifs : un podium aux Interclubs, des sélectionnés pour les JO et une médaille... en or ! ■



© ANAIS GADEAU



© ANAIS GADEAU

De nombreuses compétitions départementales ou régionales encadrées par le LMA.

Peut-être aux JO

Il est difficile aujourd'hui de donner la liste des athlètes du Lille Métropole Athlétisme qui seront aux Jeux. Cependant, au vu des résultats de la saison en cours, le LMA compte cinq sélectionnables pour l'équipe de France : **Mehdi Baala** (sur 1 500 m), **Kafetien Gomis** (pour le saut en longueur), **Carima Louami** (pour le 4 x 100m), **Irba Lakhal** (pour le 800 ou le 1 500 m) et **Maria Martins** (pour le 1 500 m). Mais aussi trois autres pour l'étranger : la Polonaise **Sylvia Korzeniovska** pour la marche, la Camerounaise **Delphine Atangana** (sur 100 m) et l'Algérien **Azzedine Boudjemaa** (sur 800 m). ■

■ www.lma.athle.org et www.lnpca.athle.com

Les interclubs d'été

La période estivale arrive avec l'entrée dans l'Elite par équipe avant la tournée des meetings du Lagardère Tour. Le 1^{er} tour se fera le 4 mai à Tourcoing pour l'équipe 1 et à Lomme pour l'équipe 2. L'objectif de Serge Leroy, le président du LMA, est très simple : la qualification pour la grande Finale des Interclubs Elite le 18 mai au Stadium Lille Métropole à Villeneuve-d'Ascq. ■



Le TCL d'attaque pour Roland-Garros !

La saison de terre battue a débuté au Portugal à la mi-avril avec le tournoi d'Estoril. Les joueurs du **Tennis Club Lillois Lille Métropole** ont une préférence pour cette surface. N'oublions pas qu'ils étaient cinq au premier tour de Roland-Garros l'année dernière. **Flavio Cipolla** rencontra même Raphaël Nadal au second tour. Flavio a réalisé un très beau parcours à Estoril en n'étant éliminé qu'en quart de finale par le Français Florent Serra. Au tour précédent, il avait éliminé un autre Français, Gilles Simon (tête de série n°5) : 6-2, 5-3, abandon après une blessure au dos. Le Parisien que le public lillois connaît bien puisqu'il évolue en Interclubs pour le Paris Lagardère Racing. En début de tournoi, un autre (selon le président Henri Magniant : « un futur Lillois. Tout devrait se régler avant Roland-Garros »), **Olivier Rochus** a fait vaciller le numéro un mondial **Roger Federer** en perdant en trois

sets : 4-6, 6-3, 6-2. Le Suisse était en tout cas ravi d'avoir battu le jeune Belge et de son retour sur terre battue « *Gagner un match comme celui-ci est une bonne chose, surtout en ayant perdu une manche. J'ai dû revenir dans la partie et batailler, mais j'ai été récompensé. J'ai bien joué sur la fin.* » **Christophe Rochus**, le frère d'Olivier a remporté son 4^e titre dans un tournoi Challenger à Saint-Brieuc, par 6-2, 4-6 et 6-1 contre l'Espagnol Marcel Granollers. ■



Flavio Cipolla réalisé un beau début de saison sur terre battue.

© F.Vdb

Lille Métropole Natation aux Championnats de France !

Le **Lille Métropole Natation (LMN)** est l'un des meilleurs clubs hexagonaux. Ses nageurs et nageuses ont rencontré les stars de la natation française lors des Championnats de France qualificatifs pour les Jeux de Pékin... **12 nageurs ont représenté le LMN** à Dunkerque. Les couleurs du club lillois ont été défendus par **Tatiana Fédrigo, Marion Mauppin, Loris Lété, Manon Casterman, Manon Lammens, Charlotte Bourigault, Baptiste Verhille, Alexis Choquet, François Turban, Thibaut Sudrié, Baptiste Honnart et Julien Krznanie**. Le LMN est le 8^e club Français au nombre d'engagés, 1^{er} club Régional (12 participants sur les 30 qui ont représenté la région). ■

Tous les résultats sur www.abcdebat.com/natation/npdc/59/lmn

Les filles vers l'Europe !

Le **LUC water-polo** a très bien entamé la phase finale de la Nationale 1 féminine. A Nancy, où se déroulait le début des play-off, les Lilloises ont été battues par Nice (16-2). Cependant, elles ont ensuite battu Bordeaux : 9-7. Avant la deuxième partie de cette compétition à Nice, elles sont troisièmes et qualifiées pour la Coupe d'Europe. ■



Rencontre avec Sarah Pitkowski

Sarah Pitkowski restera avec **Nathalie Dechy**, l'une des deux joueuses de la métropole lilloise qui ont marqué le tennis hexagonal et mondial. Elle a remporté un titre WTA en simple en 1999 et atteint le 29^e rang mondial la même année.

Lille Magazine : Pourquoi avoir choisi le tennis ?

Sarah Pitkowski : Un concours de circonstances, mon petit voisin était inscrit le mercredi au tennis et je suis allée avec lui... Et bien des années plus tard, je suis devenue professionnelle. J'ai remporté un titre à Budapest en 1999 et était finaliste du Flanders Open la même année. Avec comme résultat au bout de la saison, mon entrée dans le Top 30 mondial.

LM : Quel est votre meilleur souvenir à Roland-Garros ?

SP : Mon meilleur souvenir est mon pre-

mier tour en 1993. Je jouais le double mixte aux côtés de Mansour Bahrami. Lorsque j'étais au filet, j'entendais le public rire aux éclats. Il faisait ses clowneries derrière moi, nos adversaires ont eu beaucoup de mal à rester concentré tellement ils riaient.

LM: Aujourd'hui, que faites-vous ?

DD : Je me suis reconvertie dans le journalisme où je suis consultante pour RMC info, Eurosport, et France télévisions pour les prochains Internationaux de France. Et je dirige mon agence de relation presse spécialisée dans le sport (15 Love). ■



Top chrono

• L'année dernière, **Les Lilliades** avaient pour thème la Coupe du Monde de Rugby 2007. Cette année, le choix s'est porté sur les Jeux Olympiques de Pékin. Chaque quartier était associé à une valeur de l'olympisme. Un fil rouge fut aussi organisé avec pour objet de venir en aide à une association caritative : l'association « Tous avec Clément. » **C'est le quartier du Vieux-Lille qui les a remportés devant Fives et les Bois-Blancs.**

• Bravo au **LUC Handibasket, l'équipe de Sylvain Paillette** réalise une très belle saison ! Après trois années d'existence, elle peut accéder directement à la N1 A. Cette montée serait une belle récompense dans un championnat où les Lillois étaient invaincus depuis sept journées. Cette montée viendrait clore une très belle saison avec une demi-finale de Coupe de France contre Hyères. Les Lucistes ont quitté la compétition la tête haute après avoir perdu par 73 à 58.

• Le **Lille Métropole Hockey Club** ne finit pas de faire parler de lui chez les filles en Equipe de France. Les Lilloises **Sunita D'Halluin, Camille Carton et la capitaine Marion Rehby** ont participé au tournoi qualificatif pour les Jeux Olympiques de Pékin, du 19 au 27 avril dernier à Kazan en Russie. Les Bleues ont rencontré les Antilles néerlandaises, la Belgique, les Etats-Unis, la Russie et l'Inde. Malheureusement, la France n'a pas pu se qualifier après deux défaites dès le début du tournoi.

• **Le tournoi de tennis des « Hauts comme Trois Pommes »** est devenu un événement incontournable pour les jeunes joueuses françaises et étrangères de moins de 12 ans. Cette quatrième édition réunira, du 13 au 15 juin, 24 compétitrices sur les courts de **« La Raquette » à Villeneuve d'Ascq.** Une grande animation pour les jeunes sera organisée le temps d'un après-midi le samedi 14 juin. Les finales auront lieu le dimanche à partir de 11 h. Entrée gratuite.

Victoire pour le rugby

Le Lille Métropole Rugby-LUC a écrit le 13 avril une des plus belles pages du rugby nordiste avec leur **accession en Fédérale 1...** Dans un bilan de fin de saison globalement positif pour le Comité des Flandres, le LMR-LUC « a et aura » maintenant dans l'histoire du rugby régional une place à part. **Une première pour un club de la région.** ■



Saïd Rachidi, Champion de France !

Le pensionnaire du **Boxing Club de Lille-Moulins, Saïd Rachidi**, a remporté le vendredi 11 avril à Nice le titre de Champion de France des 75 kg aux dépens d'un autre Lillois **Jamel Khalladi du Boxing Club des Flandres de Wazemmes...** Une nouvelle fois, les deux nordistes se sont retrouvés en finale des 75 kg. Lille est devenue une « place forte » de la boxe hexagonale grâce à leur travail mais

aussi celui de leurs clubs. Avant son départ pour la dernière phase de préparation des Jeux de Pékin, son club lui a rendu hommage le samedi 26 avril au cours d'une grande soirée de boxe. ■



Tout au long du week-end du 27 avril, Lille a vécu au son des animations de la **Route de Louvre.** Le dimanche, pour cette nouvelle édition, **plus de 12 000 participants** (dont 6 000 randonneurs) ont participé à cette grande fête du sport et des traditions de la région. **Martine Aubry**, Maire de Lille et Présidente de Lille Métropole Communauté Urbaine, a donné en compagnie de **Philippe Lamblin**, le Président de la Ligue Nord/Pas-de-Calais d'athlétisme et de **Michelle Demessine**, adjointe aux Sports de la Ville de Lille, le départ d'un des événements sportifs les plus importants de France. Une nouvelle fois, la fête était au rendez-vous avec une manifesta-

Une route droite vers le Louvre

tion suivie par 50 000 spectateurs dans les différentes villes traversées. **C'est Jean-Michel Coulomb qui fut le meilleur Français dans une course remportée par le Kenyan Lawrence Mbondy (en 2h 24'02) devant l'Ethiopien Ayalaw Gobeze.** ■

■ www.laroutedulouvre.fr





La maison tropicale rénovée

Les tamarins à mains rousses amusent toujours de leurs facéties. Le boa de Madagascar impressionne toujours... par sa longueur ! Le chevrotain malais regarde toujours de son air intimidé. Les iguanes se prélassent toujours avec indifférence. Bref, rien de nouveau du côté de la Maison Tropicale concernant les espèces animales qui y sont hébergées. **Le changement sera à découvrir du côté des**



© JULIEN SYLVESTRE

décors. Car si tortues, ouistitis et autres renards volants occupent toujours les lieux, leurs enclos profitent d'un gros « coup de neuf ». **La rénovation, qui dure depuis environ 4 mois, a porté sur le réaménagement des cages.** Six petits enclos ont été transformés en trois grands, offrant plus d'espace et de luminosité. Les plafonds surélevés donnent davantage de volume et un nouveau type d'éclairage apporte une plus jolie lumière. La peinture a été supprimée des vitres des cages en nocturama destinées aux animaux nocturnes et une cascade a été installée dans l'habitation des iguanes. C'est l'équipe technique du zoo qui se charge des travaux. Quant aux soigneurs, ils se sont occupés des décors destinés à l'embellissement des enclos mais aussi au bien-être



© JULIEN SYLVESTRE

de leurs protégés, utilisant beaucoup de branchages et de troncs. Pour les paysages en fond de cages, **un graffeur a fait montre de son talent (lire ci-dessous).** Réouverture prochaine au public... ■

Parc zoologique de Lille, avenue Mathias Delobel, de 9 h à 18 h en semaine et jusqu'à 19 h les week-ends et jours fériés.

Rencontre avec « monsieur décors »...

Voilà un homme qui dessine tout le temps ou presque tant il adore ça ! Généralement plus axé sur le graffiti, le lettrage, la bande dessinée, **il s'est retrouvé à décorer les enclos de la Maison Tropicale.** Laurent, illustrateur-graffeur, a passé plus de deux mois à faire de beaux paysages dans le fond des cages des animaux. « *C'était une première pour moi, précise-t-il, intéressante car inhabituelle. Un travail de longue haleine aussi qui a nécessité au moins 350 bombes de peinture ! J'avais à disposition une belle gamme de couleurs, ajoute Laurent, avec des variétés de vert et de marron, bien sûr, puisque les décors doivent symboliser le milieu naturel. J'ai disposé de beaucoup de liberté dans mes créations, dit-il encore, avec comme exigence, évidemment, d'adapter le décor aux espèces animales !* » Laurent a dessiné directement sur les murs, partant d'une esquisse qu'il



© JULIEN SYLVESTRE

remplissait petit à petit de couleurs. Régulièrement, les soigneurs pouvaient donner leur avis, sachant que la peinture à la bombe offre l'avantage de pouvoir retoucher en superposant les couches. **Résultat : une jolie ambiance arborée ou un bel aperçu de mangrove pour les pensionnaires... et les visiteurs !** ■



© JULIEN SYLVESTRE

Vive l'émoi d'été !

L'office de tourisme de Lille propose dès ce mois-ci et jusqu'à l'automne quelques beaux circuits d'une journée. Laissez-vous tenter !

Journée à Bruxelles

Un million de bégonias pour un seul tapis ! Le fameux tapis de 300m², œuvre des horticulteurs gantois peut être admiré tous les deux ans sur la Grand Place de Bruxelles pendant trois jours seulement. Visite de la Maison du Roi pour admirer l'extravagante garde robe du plus malicieux des petits bruxellois : le Manneken-Pis. Après un déjeuner libre, visite du Palais Royal qui n'est ouvert au public que l'été pendant l'absence des souverains belges. ■

Samedi 16 août 2008
Départ 7h30 – retour 19h30 .
Guide conférencière : Akine Babinet.
48,50 € (déjeuner libre)

Grande Guerre Lille-Ypres

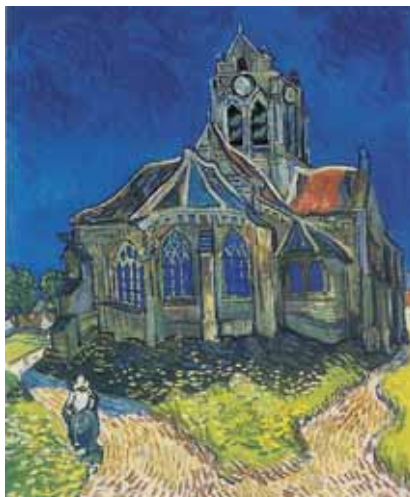
Première Guerre Mondiale : après 5 batailles sanglantes, **Ypres**, complètement détruite, va renaître ! Autour de la ville, c'étaient les champs de bataille, le fameux « saillant d'Ypres ». Le circuit permettra de découvrir Ypres, merveilleusement reconstruite, et **les hauts lieux de mémoire** de la première guerre mondiale : Messines, le parc de la Paix de l'île d'Irlande, les tranchées de Boezinghe, l'Essex Farm House (où John McCrae a écrit le poème « In Flanders Fields »), Langemark, Passendale et le Tyne Cot cemetery (le plus grand du Commonwealth). ■

Samedis 31 mai
et 28 juin 2008

Au cœur de l'impressionnisme

Imaginez-vous en 1880, découvrez les travaux du baron Haussmann, revivez les premières ventes aux enchères, venez applaudir les danseuses de french cancan dans un célèbre café concert parisien, prenez le train à vapeur pour découvrir les paysages d'Ile-de-France croqués par les impressionnistes... C'est ce fabuleux voyage que propose le **château d'Auvers-sur-Oise** qui accueille la 6^{ème} édition du Festival de l'Iris, dans ses jardins. Les visiteurs se mettront ensuite à la table de Van Gogh, à l'auberge Ravoux, et verront la chambre où le célèbre peintre a passé ses dernières heures. Son souvenir sera aussi évoqué à travers les sites qu'il a peints, sa modeste tombe et celle de son frère Théo dans le petit cimetière du village. Lors de cette promenade, d'autres peintres seront évoqués : Cézanne, Pissarro et Daubigny... ■

Dimanche 25 mai 2008 Départ : 7 h - retour 21 h - Guide conférencière : Françoise Caillet 120 € (déjeuner compris)



Une vie de château...

La maison natale du fabuliste **Jean de la Fontaine à Château-Thierry**, un hôtel de 1559, possède plusieurs documents sur sa vie (acte de baptême, autographes de 1658) et une abondante iconographie de ses œuvres du XVII^{ème} au XX^{ème} à travers les ouvrages illustrés par Oudry, Grandville, Gustave Doré, Chagall... Vous serez accueillis dans les caves médiévales installées dans d'anciennes carrières de pierre pour un parcours initiatique sur les mystères de l'élaboration du Champagne, suivi d'une dégustation. Vous serez conquis en arrivant ensuite au **domaine de Condé-sur-Brie** où un déjeuner sera servi dans une des salles médiévales du château privé. Ce dernier est classé monument historique et présente de somptueux décors des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles réalisés par des artistes tels que Boucher et Oudry à la demande des Bourbon, des Condé et des Princes de Saxe. Ce château permet d'évoquer une partie de l'histoire de France à travers des personnalités comme les Princes de Condé, de Savoie, Jean de la Fontaine (encore lui !) ou le Cardinal de Richelieu et Mazarin. La visite de l'intérieur du château ainsi que la collection de soldats de plomb sera suivie de celle du parc magnifique aux arbres tricentenaires. ■

Samedi 14 juin 2008
Départ 7 h – retour 20h30
Guide conférencière : Françoise Caillet
94 € (déjeuner compris)



Rouen Armada 2008

Les plus beaux voiliers de légende, mais aussi des navires écoles, se retrouveront cette année le long des quais de Rouen durant 8 jours.

C'est le plus grand rassemblement nautique du monde et cet évènement fabuleux n'a lieu que tous les cinq ans. L'une des grandes nouveautés en 2008 sera la mise en service du Pont Gustave Flaubert, le plus haut pont levant d'Europe.

Tout commence par une promenade en bateau commentée à la découverte des géants des Mers. L'après-midi, visite guidée de Rouen, de la cathédrale à la très belle basilique Saint-Ouen avec un détour par la place du Marché. ■

Mercredi 9 juillet 2008 - Départ 7 h - retour 20h30. Guide conférencière : Akine Babinet. 68 € (déjeuner libre)

Balade en Angleterre

C'est à Hever qu'Anne Boleyn a passé son enfance. Après son mariage avec Henri VIII, le château va être confisqué et deviendra le domicile d'Anne de Clèves, quatrième épouse d'Henri VIII.

Hever est un lieu magique, du grand hall aux salles d'exposition des instruments de torture. Visite ensuite du village de Penshurst

où la vieille forge, magasin-pompe à essence, vous attend ainsi que le « tea-room » ou le « pub ». Les accros des vieilles pierres ne seront pas déçus par le catalogue de maisons à colombages. Le déjeuner est libre. Vous pouvez amener votre pique-nique et déjeuner dans le château d'Hever. Des points de petite restauration et cafés se trouvent à plusieurs endroits sur le domaine. ■

Dimanche 4 octobre 2008
Départ 6h45 - retour 20h
Guide conférencière : Dominique Le Thanh
71 € / 63 € pour les enfants
(déjeuner libre)

Découverte de Courtrai

Un circuit riche et varié qui commence par l'abbaye de Groeninge et se poursuit par la tour d'artillerie du 14^{ème} siècle, les bords de la Lys et les incontournables tours « Broel », les uniques ruines des anciennes fortifications, ainsi que le Broelmuseum et les peintures flamandes du 16^{ème} au 19^{ème} siècle. Vous découvrirez les écuries de l'ancienne brasserie Tack, l'hôpital Notre-Dame, l'hôtel de ville, le beffroi, patrimoine mondial de l'Unesco, dernier vestige de la Halle aux Draps moyenâgeuse, le Baggaertshof, bel ensemble de petites maisons du 17^{ème} siècle. Vous profiterez d'un véritable havre de paix en vous rendant au béguinage également patrimoine mondial de l'Unesco et le musée du béguinage vous donnera un



aperçu de ce qu'était le cadre de vie des béguines. La ville de Courtrai possède également de jolies églises telles que l'église Saint-Martin et ses peintures de l'école de Rubens ou encore l'église Notre-Dame de style baroque. Et n'oublions pas le musée du lin et ses belles reconstitutions d'un récent passé, pour terminer par la magnifique roseraie aux senteurs et couleurs enchanteuses. ■

Dimanche 14 septembre 2008
Départ 13h30 - retour 19h.
Guide conférencière : Anne Duquesne. 24,50 €



Renseignements et inscriptions, 7/7 jours : Office de Tourisme de Lille, Palais Rihour - Place Rihour,
Tél : 0891 56 2004 (0,225 € TTC / mn), www.lilletourim.com ; info@lilletourism.com



Bienvenue chez les voisins

Mardi 27 mai, la neuvième édition de la Fête des Voisins va s'installer à Lille comme dans de nombreuses villes de France et d'Europe. Cet événement, lancé en 1999 à Paris par l'association « Immeubles en fête », n'a cessé de s'étendre. Au point de mobiliser aujourd'hui 560 mairies et bailleurs sociaux et 5 millions de participants dans notre pays ! **Idée : partager un moment de convivialité** avec ses voisins en les invitant à un goûter, en prenant l'apéritif dans la cour de son immeuble ou en organisant un barbecue sur la place de son quartier.



Au-delà de passer un bon moment ensemble, l'objectif de cette opération est de **rompre l'isolement et d'instaurer une solidarité de proximité** au quotidien entre les habitants. Ces valeurs de « vivre ensemble » et de partage répondent parfaitement aux objectifs fixés à l'équipe municipale « **Lille, ville de la solidarité** » qui **coordonne ainsi la fête sur les dix quartiers de la ville**. Elle impulse et valorise chaque initiative citoyenne tout en préservant leur caractère spontané.

L'invitation peut être glissée dans la boîte aux lettres ou sous la paillason, une affiche peut être collée dans le hall de la résidence, le bouche à oreille peut aussi très bien fonctionner ! Pour l'organisation, légère, il suffit de le vouloir !... **Avec un état d'esprit : simplicité et convivialité, proximité et solidarité.** ■

Pour en savoir plus sur certains lieux lillois de fête, l'organisation, les outils de communication, www.mairie-lille.fr



Témoignages

• **Françoise, dans le Centre**

Françoise, habitante du centre-ville, s'est lancée dans l'aventure de la Fête des Voisins en 2007. « Pendant quelques années, j'y ai participé avec une association, dit-elle, au début il y avait une vingtaine de personnes, puis le bouche à oreille a bien fonctionné, nous étions de plus en plus nombreux. L'année dernière, je m'y suis mise seule, avec l'aide des HLM qui donnent une participation financière par personne présente. Je m'occupe des courses pour l'apéro, je confectionne des tartes et les voisins apportent aussi quelque chose. En 2007, nous nous sommes retrouvés environ 120 personnes dans le jardin devant la résidence Kennedy. Quand il fait beau, ça vaut vraiment le coup, cette ambiance ! Dans les couloirs, toute l'année, on se croise en partant le matin, en revenant le soir, on se dit juste bonjour et bonsoir. La Fête des Voisins permet de créer des liens. »

• **Isabelle, à Vauban-Esquermes**

« L'association « **Vivre ensemble à Esquermes** » a pour objectif de rompre l'anonymat, de développer la convivialité et de tisser des liens, tout comme la Fête des Voisins. Naturellement, nous prenons part à cette fête, remarque Isabelle, présidente de cette association, belle occasion de mettre en pratique nos souhaits ! L'année dernière, nous avons rassemblé 70 personnes venues petit à petit car nous avons eu beaucoup de pluie, se

souvent-elle. *Nous organisons la fête non pas le mardi car beaucoup d'habitants participent déjà à une fête dans leur résidence, mais le vendredi. C'est l'occasion de faire la fête avec des voisins deux fois dans la semaine ! Le rendez-vous est donné square Fulton. La mayonnaise semble bien prendre ! Alors espérons que pour l'édition 2008, les cieux seront avec nous* », espère Isabelle...

• **André, à Fives**

« J'ai trouvé le tract dans ma boîte aux lettres, j'y suis allé par curiosité, dit André, habitant de Fives. J'ai apporté des biscuits et des boissons, au début, j'étais un peu timide, même à mon âge de retraité ! Mais l'ambiance était détendue, je me suis senti à l'aise, il y avait des gens de tous les âges, même des enfants, ça ressemblait un peu à une fête de famille ! »

• **Sophie, à Wazemmes**

« C'est en passant près d'une fête en rentrant chez moi le soir que j'ai vu ce rassemblement de gens dont certains voisins que je connaissais de vue, raconte Sophie. C'était en 2006, on est allé voir de plus près avec mon mari. L'année dernière, je me suis investie en donnant un coup de main aux organisateurs. Le principe nous a bien plu, on a discuté avec des gens auxquels on ne prenait jamais le temps de parler. Je serai encore de la partie cette année !... »



Pour 2008, le cœur de la fête des jardins va être le parc Matisse qui révélera quelques surprises...



DANIEL RAPACH



DANIEL RAPACH

Beaucoup d'animations sont prévues durant le week-end

Fête des Jardins, les 31 mai et 1^{er} juin

Les mamans et papas ont leur fête, les mamies également. Les cloches, Halloween et le Père Noël ont droit aussi à leur fête, alors... pourquoi pas les jardins ?

Et bien, **les jardins sont à la fête**, 3^e du genre pour les espaces de nature lillois. Ce rendez-vous, qui entre progressivement dans la tradition, aura lieu cette année **les samedi 31 mai et dimanche 1^{er} juin**. Intérêts : découvrir des lieux de verdure méconnus pour certains, sous un autre angle pour d'autres, et profiter d'animations en lien avec le respect de l'environnement.

Le temps fort pour 2008 se déroulera dans le parc Matisse le samedi. Ce parc,

situé près des gares dans un univers très urbanisé, peut révéler quelques surprises !

Au programme, à partir de 14 heures : des ateliers de fabrication de nichoirs ou d'épouvantails, des techniques de construction en saule et autres méthodes de compost, des contes, de la musique, des numéros de trapèze et des démonstrations de flamenco... Des parcours botaniques, de la grimpe dans les arbres et **une visite inhabituelle du Bois des transparences** compléteront l'après-midi. Elle se clôturera par **un spectacle**, « Musiques aux jardins », mêlant piano et lecture sur le thème de l'herbe folle. Le parc Matisse étant labellisé « écologique », il coule de source que la fête sera... écologi-

que ! Restauration bio, tri sélectif et toilettes sèches de rigueur...

Durant le week-end, des découvertes, des promenades « oiseaux » ou « chauves-souris », des randonnées en roller seront aussi proposées **dans les autres jardins** de la ville tels **que le Triangle des Rouges Barres, les jardins partagés des Coccinelles, les berges des Bois-Blancs, le verger du jardin Vauban, les jardins communautaires, le jardin écologique du Vieux-Lille...** Cette manifestation est organisée par la ville de Lille et la MRES dans le cadre de la fête nationale « Rendez-vous aux jardins ». ■

Retrouvez tout le programme sur www.mairie-lille.fr

12 juin, nuit des bénévoles...

Rendez-vous est donné à partir de 18 heures pour se prolonger jusqu'à 2 heures du matin ! **Les jeunes entre 18 et 30 ans** y sont attendus pour en savoir plus sur les missions dans lesquelles ils pourraient s'engager en tant que **bénévoles**. « *Naturellement, cette nuit du bénévolat est ouverte à tout habitant sensible à l'engagement citoyen et solidaire* », précise **Jérôme Hesse**, directeur de la **Maison des Associations**. Cette MDA est à l'origine de la manifestation, première du genre, organisée **en partenariat avec le service municipal « Lille, ville de la solidarité », la Direction des Quartiers et France Bénévolat**. « *Les pratiques du bénévolat ont*

changé, remarque Jérôme Hesse, l'engagement notamment des jeunes se fait souvent sur quelque chose de précis et pour une durée limitée ». Sachant qu'un engagement ponctuel peut aussi très bien amener à s'investir à plus long terme...

Cette « nuit » du 12 juin va donc réunir **une quarantaine d'associations** qui présenteront leurs besoins en bénévoles autour de plusieurs thèmes : la personne âgée, l'enfance, le handicap, la maladie ou encore la rupture de l'isolement. En plus de l'opportunité de s'informer et de faire des rencontres, les visiteurs pourront profiter d'un buffet, de concerts et de spectacles. Une soirée autour de



l'engagement bénévole n'empêche pas de s'amuser un peu, au contraire ! ■

12 juin, de 18h à 2h, Maison des Associations, 72-74 rue Royale



Transphotographiques 2008 : un festival à la mode !

Trans
Photographiques 2008



© TEREZA VLCKOVA
Exposition
« A Perfect Day,
Elise » de
Tereza Vlckova
au Tri Postal

Du 15 mai au 29 juin prochain, le festival des Transphotographiques revient pour une nouvelle édition avec pour thème les liens entre « Mode & Photographie ».

France, le prestigieux styliste vient pour la première fois à Lille où il **exposera au rez-de-chaussée du Tri Postal sa dernière collection de clichés intitulée « One man Show »**. Durant six semaines, le festival fera la part belle aux artistes de renom comme **David Seidner** ou **Peter Knapp** et à de jeunes talents en vogue, pour certains déjà récompensés, comme **Elen Usdin** ou **Henrike Stahl**.

soirées projection mais aussi... défilés de mode ! Les expositions s'implanteront, notamment, dans des lieux du patrimoine industriel de la région, terre historique de textile, comme la Condition Publique, ancienne usine de conditionnement de la laine ou la **Maison de Mode de Lille**. A noter également l'exposition consacrée à l'entreprise roubaisienne La Redoute et la participation du Musée de la Dentelle de Calais. Avec le partenariat de la région Nord - Pas-de-Calais, de la Ville de Lille et de la Communauté Urbaine, des artistes, photographes et créateurs de mode originaires de toute l'Europe (Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Espagne, Italie, Lituanie, Pologne, République Tchèque) lieront leurs talents afin que **cette édition 2008 des Transphotographiques soit, une fois de plus, un défilé d'originalité et de diversité artistique.** ■

Lancé en 2001, le festival des **Transphotographiques** est un événement régional au rayonnement international qui a pour objectif la valorisation de l'art photographique via la diffusion et le soutien à la création d'artistes français et étrangers. **Pour sa 7^e édition**, les Transphotographiques s'associent avec le magazine *PHOTO*, qui aura un stand permanent tout au long du festival **au Tri Postal**. Par ailleurs, ce magazine français, qui tire à 120 000 exemplaires et en version originale à travers 70 pays, consacrera sa une ainsi qu'un dossier spécial sur le festival lillois dans son numéro de mai. Le thème de cette année visite les liens « naturels » et historiques tissés entre mode et photographie. A ce titre, les « Transphoto » accueillent l'un des ambassadeurs les plus connus au monde en matière de mode, en la personne de **Karl Lagerfeld**. Quatre ans après sa dernière exposition photo en



© PHOTO BY KARL LAGERFELD

« James Dean »

Autour du festival, les traditionnels rencontres et débats avec les artistes seront toujours de mise.



Un programme de choix est offert cette année avec **une quarantaine d'expositions** présentées à Lille, Roubaix et Lambersart. Comme à l'accoutumé, toute une série d'événements qui gravitent autour du festival est proposée à toute personne intéressée de près ou de loin par le monde de la photographie : rencontres avec les artistes, débats-conférences, lecture de portfolios, stages photo,



© FRANCESCA BERTOLINI

La Maison de la Photographie exposera « Lieux de mémoire » de Francesca Bertolini.



« Le festival est un hommage à la reconversion de l'industrie textile régionale. »

Bertrand de Talhouët assure, depuis quatre éditions, la présidence du festival des Transphotographiques. Rencontre.



En mai, le magazine *PHOTO* consacrera un numéro spécial Lille.



© JULIEN SILVESTRE

de l'univers, par nature éphémère, de la mode, ce qui permet de créer des projections ou de raconter des histoires.

Lille Magazine : Qu'en est-il de la programmation cette année ?

Bertrand de Talhouët : À l'instar de l'édition 2007, on a décidé de renouveler le « multi-commissariat » qui assure un plateau large d'artistes et d'approches dans les liens entre « Mode&Photographie » à travers une quarantaine d'expositions. En 2008, les « Transphoto » ont encore la primeur nationale de certaines expositions comme « Rétrospective » de Daniel Seidner accueillie au Palais des Beaux-Arts ou « One Man Shown » de Karl Lagerfeld au Tri Postal. Par ailleurs, le festival bénéficie, cette année, du partenariat extraordinaire du magazine *PHOTO*, magazine de référence distribué dans 70 pays. C'est à notre capacité à faire venir les plus grands artistes et à intéresser les plus grands magazines que se perçoit la reconnaissance des Transphotographiques.

Lille Magazine : Comment ce festival de dimension européenne s'inscrit-il dans notre région ?

Bertrand de Talhouët : À mon sens, les « Transphoto » viennent amplifier le renouveau culturel de Lille et de la région. À côté des grands événements qu'ont été Lille 2004 et Lille 3000, il était important de poursuivre la montée en puissance du festival dont les thématiques traversent chaque année, de mai à juin, l'ensemble de notre territoire, colorant ainsi la vie culturelle régionale. En outre, cette année, le choix de thématique permet de revitaliser l'histoire du Nord - Pas-de-Calais, terre de textile. En accueillant des expositions dans des lieux tels que la Condition Publique, ancienne usine de conditionnement de laine ou la Maison de Mode de Lille, le festival offre, de la sorte, un vibrant hommage à la reconversion de l'industrie textile régionale. ■

Lille Magazine : Pourquoi vous êtes-vous engagé dans ce festival ?

Bertrand de Talhouët : C'est à la suite de ma rencontre, en 2005, avec Olivier Spillebout, directeur de La Maison de la Photographie, que j'ai accepté la présidence des Transphotographiques. Sensible à l'art photographique, l'esprit « authentique » du festival m'a, de suite, séduit par sa dimension transfrontalière, qui permet les croisements culturels, et par sa politique culturelle ambitieuse visant à rendre accessible la photographie au plus grand nombre. Ma modeste participation consiste à faire en sorte que le festival continue à grandir année après année en développant, notamment, les partenariats.

Lille Magazine : Le thème 2008 doit susciter en vous un intérêt particulier ?

Bertrand de Talhouët : Bien entendu ! Ce qui est intéressant dans les « Transphoto », c'est de pouvoir associer des thèmes transversaux : après le territoire et le cinéma, le festival propose un regard croisé sur la mode et la photographie. En tant que médium éminemment contemporain, la photo fixe des arrêts sur image



L'équipe des Transphotographiques 2008 au grand complet.

© JULIEN SILVESTRE

Orchestre pour la Paix ■ S.D.

Le 25 mai prochain, à 20 h à l'Hôtel de Ville de Lille, l'Orchestre pour la Paix donnera un concert et présentera « L'Italienne à Alger, Ouverture de Rossini Dance for Peace », création de Nader Abassi (*Concerto pour Piano N° 23* de W. A. Mozart, soliste Ramzi Yassa, *Egypte Symphonie Italienne* de Félix Mendelsohn). L'Orchestre pour la Paix est né en 1988 et rassemble 43 musiciens arabes et israéliens, de formation classique. Les chefs et les solistes sont d'origine arabe ou israélienne et sont issus de 14 pays différents : Algérie, Argen-

tine, Egypte, Etats-Unis, France, Iran, Irak, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine, Tunisie, Uzbekistan. Son objectif est d'être un exemple de coopération dans le processus de paix au Proche Orient. Ses musiciens militent pour le dialogue et l'amitié entre les personnes, les cultures et les religions, faisant de l'orchestre un lieu d'échanges musicaux tout autant que de débats d'idées. L'Orchestre pour la Paix présente des œuvres de musique classique, orientale et traditionnelle des deux communautés, mais aussi des créations d'auteurs contem-



porains. Pour cette tournée et lors de son passage à Lille, le chef d'Orchestre sera Nader Abassi, directeur artistique et chef de l'Opéra du Caire, il sera assisté de Hassaf Leibowitz, jeune chef Israélien. ■

Concert à l'Hôtel de Ville le 25 mai à 20h.
Entrée gratuite. www.orchestrepourlapaix.org



Le retour des marionnettes ■ V.P.

Depuis le 6 avril, les marionnettistes accueillent à nouveau petits et grands, dans la bonne humeur, pour leur faire vivre les aventures de P'tit Jacques et de plein d'autres héros. Rendez-vous est donné au chalet situé au cœur du jardin Vauban. Côté scène, c'est l'amusement assuré. Et côté coulisses ? Qui donne vie à ces personnages en bois ? Comment sont créées les histoires ? Que fait l'équipe pour séduire le public ? Pour en savoir plus,

rendez-vous pour l'interview de Dorothée Marin, marionnettiste au Théâtre le P'tit Jacques sur www.mairie-lille.fr, rubrique Culture-Actualités. ■

Théâtre de marionnettes du Jardin Vauban, 1 avenue Léon Jouhaux, représentations les mercredis à 15 h 30, dimanches et jours fériés à 16 h, également du mardi au vendredi à 14 h et 15 h 30 pendant les vacances scolaires.
Entrée : 4,30 euros, possibilité d'abonnement et de tarifs de groupes. 03.20.42.09.95, contact@lepetitjacques.fr

La Flandre en France ■ V.P.

“Eclectique, fascinante parce qu'elle allie tous les siècles et tous les peuples d'Europe, Lille défie les curieux par des juxtapositions singulières ». Lille, capitale historique des Comtes de Flandres, a forcément droit à un chapitre dans le beau livre que viennent de publier les éditions belges Snoeck. Après la Flandre occidentale et la Flandre orientale, elles proposent un nouvel ouvrage centré sur la Flandre de France, donc en Nord/Pas-de-Calais. De nos jours, elle reste secrète, mystérieuse quand

elle n'est pas tout simplement ignorée. Existe-t-elle d'ailleurs en France ? Décrite par des clichés tenaces, et pourtant tempérée, au charme indicible et à l'accueil sans pareil, la Flandre de France demeure encore méconnue. Vous passez ? Arrêtez-vous et... tournez les pages de ce « beau livre », au sens noble du terme car empli de magnifiques illustrations du photographe Luc Buerman et raconté par les textes littéraires et poétiques de l'écrivain Annie Degroote. Retrouvez l'auteur, originaire de la région, pour un entretien sur www.mairie-lille.fr, rubrique Culture-Actualités. ■

La Flandre en France,
Editions Snoeck, 34 euros



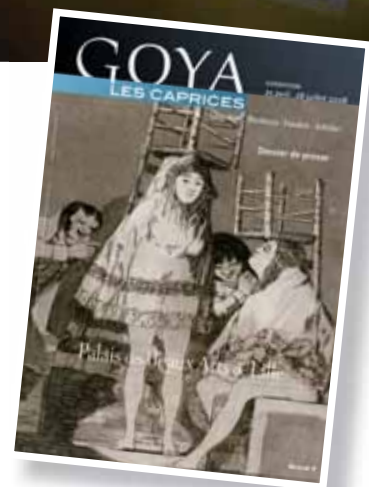
Annie Degroote, écrivain originaire des Flandres de France, les raconte dans un beau livre qui vient de paraître.





Caprices fabuleux d'hier et d'aujourd'hui

Jusqu'au 28 juillet, le Palais des Beaux-Arts confronte l'intégralité de la série lilloise d'estampes de Goya, « Les Caprices » à la vision plus contemporaine d'artistes très inspirés par l'univers du grand peintre espagnol.



En 1792, la surdité de **Goya** transforme sa vie et son art. Ses œuvres deviennent plus sombres. Le peintre porte un regard critique sur son époque, celle de l'Espagne de la fin du XVIII^e siècle, dont il se fait le chroniqueur féroce. La série des **Caprices** que possède le Palais des Beaux-Arts, est composée de 80 estampes,

véritable galerie de portraits satiriques, raillant aussi bien l'aristocratie et le clergé que les mauvais garçons et les filles des rues. Trois grands thèmes évoqués : les relations amoureuses, la satire sociale, la religion et la sorcellerie. Dans la partie contemporaine de l'exposition lilloise, **Los Nuevos Caprichos**

du photographe japonais **Yasumasa Murimora** sont directement inspirées des *Caprices* de Goya. Ce point de vue d'aujourd'hui est complété de figurines de l'Allemand **Thomas Schütte**, de l'Anglais **David Reekie**, de deux sculptures de l'Américaine **Rona Pondick**, et surtout de l'importante série d'estampes **Like A Dog Returns To Its Vomit**, des Britanniques **Jake et Dinos Chapman** : les deux frères transposent l'univers de Goya dans un surprenant fantastique d'anticipation. ■

Jusqu'au 28 juillet, Palais des Beaux-Arts





Wazemmes, c'est flonflons et accordéon

Rendez-vous jusqu'au 24 mai pour le festival de l'accordéon de Wazemmes qui fête ses dix ans.

La guitare électrique l'avait mis au placard. Il a pris sa revanche. **L'accordéon** s'est offert une résurrection en force, avec son **festival de Wazemmes (jusqu'au 24 mai, notamment à la Maison Folie, tél. 03 20 22 12 59)**. On le croyait ringard, on le découvre furieusement tendance. Hier, « le piano à bretelles » comme on appelle aussi l'accordéon, symbolisait tout ce que le goût moderne voulait fuir : le bal à papa et le rythme à trois temps, moins urgents que les balades rock et les refrains anglo-saxons. Aujourd'hui, *c'est reviens, Poupoule !* L'accordéon est à la mode, il inspire rockers, jazzmen et compositeurs d'avant-garde. Ah ! l'accordéon... Il peut évoquer un



vieux soufflet abîmé que l'on agite pour ranimer la flamme d'un feu endormi. Le claquement des doigts sur les boutons, discret mais décidé, pendant que le poignet prisonnier d'une bretelle large et solide, impulse le mouvement. Instrument à la

sonorité magique, capable d'évoquer en un clin d'œil la joie comme la tristesse. Il faut d'abord observer l'accordéoniste qui s'assoit, cale sa boîte à musique sur les genoux, tend l'oreille, bat la semelle : tout un cérémonial lié à l'instrument qui oblige au silence, au silence suspendu comme il en existe sur les portées musicales, qui indique que les notes qui vont suivre, la mélodie qui va se dessiner là, sous nos yeux, est de prime importance. Le musicien penche légèrement la tête, ses doigts affleurent les touches. Il peut tirer sur l'instrument, lui donner vie. **Enfilez les bretelles...** ■

Le détail de la programmation sur www.wazemmeslaccordeon.com

La disparition de Denis Cacheux

Denis Cacheux qui présidait le festival de l'accordéon a choisi de nous quitter le 11 mars. Ses nombreux amis et admirateurs lui ont rendu hommage le 30 avril au théâtre Sébastopol. Quelques jours avant, lors du conseil municipal, **Martine Aubry a salué la mémoire de l'artiste lillois** : « Lille perd un artiste de grand talent qui a toujours défendu une culture à la fois exigeante et ouverte au plus grand nombre. Denis Cacheux a toujours aimé passionnément jouer la comédie et chanter, mais il ne s'est lancé que tardivement dans une vie d'artiste. D'abord militaire, journaliste ou éducateur, il se jette à l'eau à 35 ans et devient tout à la fois comédien, metteur en scène, auteur compositeur et chanteur de rue. On le croisait tantôt dans les rues de Wazemmes ou sur la butte Montmartre avec son accordéon à la main, on le retrouvait tantôt sur les plus grandes scènes nationales comme dans les cafés théâtres et les cabarets où il avait

grandi. La liste des spectacles qu'il a montés ou joués est longue, que ce soit seul ou avec la compagnie « Tant qu'à faire », que ce soit dans son cher Nord-Pas de Calais, en France ou même à l'étranger. Je souhaite rendre hommage à son immense talent bien sûr : talent de comédien qui pouvait tout jouer avec justesse et émotion ; talent d'auteur aussi qui jouait formidablement avec les mots et la langue française. Je salue aussi « l'artiste-citoyen » qui a choisi la voie du saltimbanque pour essayer de faire du bien aux autres et de changer un monde qui n'allait plus très bien. Pas étonnant qu'il ait été pendant un temps très officiellement l'« Ambassadeur des rues » de Montmartre... **Je garde le souvenir d'un homme toujours disponible et chaleureux, animé de valeurs fortes que sont la solidarité et la justice.** ■





Mai d'enfer

Le Prato, Tire-Laine et la Maison Folie de Moulins proposent... un « mai d'enfer » depuis le 5 mai et jusqu'au 14 juin 2008.

« Il y a là comme une amorce de temps fort, très fort où ça va bouger dans les têtes et dans les formes », annoncent les organisateurs. Chacun y va de sa proposition : la marionnette dans tous ses états, le Prato des Clowns, la musique du Tire-Laine... « On croise et conjugue nos énergies pour vous mijoter un mai d'enfer comme pour mieux faire résonner les

œuvres populaires d'aujourd'hui dans un quartier vraiment Don Quichotesque ! », promettent-ils.

Au programme : du 14 au 16 mai **Le Prato** « La Polka des Saisons » - du 20 au 23 mai **Théâtre la Licorne** « Je ne dormirai pas... », « Sous Sols », « Balade dans un monde noir et blanc » - du 26 au 28 mai **Ludor Citrik** « Je ne suis pas un numéro » -



© JULIEN SYLVESTRE

les 27 et 28 mai **Ika Schönbein** « Le loup et les 7 chevreaux » - le 29 mai **Du riffi à Moulins** - les 30 et 31 mai **Ika Schönbein** « Chair de ma chair » - le 6 juin **Porter/Tomber/Danser** - le 7 juin **Bienvenue à Moulins** - du 10 au 14 juin **Les Biskotos** - expo les Masques de **Francis Debeyre** - Etc... ■



© JULIEN SYLVESTRE



© JULIEN SYLVESTRE

Les 400 Clous

Pour sa 7^{ème} édition, le festival «Les 400 clous» s'enivre de l'aura «Mai 68». Il ne s'agit « ni d'une commémoration béate, ni d'un procès d'intention ; l'idée est d'inventer un autre «Mai 68», 40 ans plus tard », disent les organisateurs. À travers une programmation pluridisciplinaire et une scénographie originale, **Métalu A Chahuter** réunit autour de cet événement marquant de notre société, **des artistes engagés** chacun à leur

manière mais toujours avec poésie et humour. « *Sous les pavés, le festival assure une fête sans fumigènes, une vraie révolution qui fait tomber les barricades entre les artistes et le public...* », disent-ils joliment.

Chacun est invité à participer à ce rendez-vous de curieux insoumis. La particularité du festival est d'imaginer chaque année une **scénographie**, (Le collectif Hirsute), un **spectacle tout public et**

un espace dédié aux enfants, conçus sur mesure pour l'événement. Des orateurs de 68 à la verve intacte, viendront témoigner et le public pourra également donner de la voix (**avec entre autres, Jacques Bonnaffé et Gilles Defacque**). Et bien d'autres choses encore, on en reparlera ! ■

Mai(s) 68 et après... Festival arts de la rue tout public / festivités gratuites
Les 14 et 15 juin au jardin Vauban.



© ANNIS GADPAU

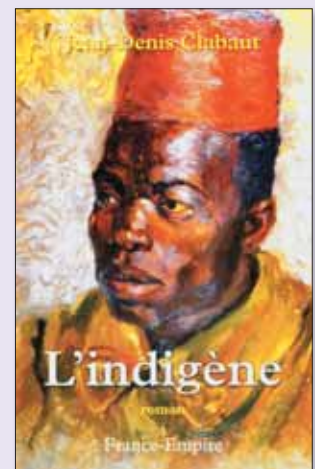
L'Histoire en romans

Né pour ainsi dire dans la librairie de ses parents, **Jean-Denis Clabaut** tout petit déjà rêvait d'être archéologue. Mais comme « *ça n'est pas un métier d'avenir* », il se tourne vers l'enseignement. Professeur des écoles dans une maternelle de Moulins, il décide, des années plus tard, d'entamer des études d'archéologie en télé-enseignement. Ce passionné d'histoire se met également à l'écriture de romans historiques qu'il rédige chaque jour entre 5 h et 7 h le matin. « *Le roman*

historique, c'est une autre façon de transmettre la connaissance, c'est un moyen pratique de parler de choses peu ou mal connues, comme certaines périodes de l'Histoire » note-t-il. **Son dernier roman a pour thème la Première Guerre mondiale et les tirailleurs sénégalais.** L'histoire est en partie autobiographique. Son arrière-grand-père a ramené de cette guerre de nombreux clichés. A la mort de sa grand-mère, Jean-Denis a retrouvé ces photos. « *Je me suis posé des questions, au-delà*

des photos, sur cette partie de l'histoire. Ma grand-mère me racontait que lorsque les tirailleurs sénégalais avaient traversé son village dans la Somme, les gens disaient : Attention voilà les cannibales! Alors à l'époque, une histoire d'amour entre un Sénégalais et une Française était inconcevable ». A partir de ces photos retrouvées, Jean-Denis a imaginé des personnages et raconté une histoire, celle de « **L'Indigène** », qui parle de la **guerre 14-18, de la vie des soldats dans les tranchées**, de l'horreur de ce conflit mondial et des conditions de survie des soldats. En particulier celles de ces Africains, engagés volontaires ou non, pour aller combattre dans un pays qu'ils ne connaissaient pas. « **L'Indigène** » est son **3^e roman**. Le 4^e, déjà écrit, recherche un éditeur. Cette fois l'histoire se déroule au Moyen Age en Orient. A suivre... ■

« **L'Indigène** » de Jean-Denis Clabaut.
Editions France-Empire.
Prix : 20 euros.



Stéphane, au décès de sa grand-mère, se voit léguer des plaques photographiques, clichés pris pendant la Première Guerre mondiale par son arrière-grand-père. Cette histoire le conduit dans un petit village de la Somme où il retrouve une vieille dame, fille d'un tirailleur sénégalais et d'une jeune fille de campagne. Elle est le témoin vivant de leur histoire, passion éphémère et honteuse.



« L'Estaminet de Louissette »

Après « J'ai pleuré des larmes de sang » sorti en 2006 voici le second roman de **Jean-Tristan Vignot**. L'histoire se passe en Flandres, entre Lille et Cassel, dans un estaminet qui devient le lieu de rencontre entre deux être torturés par des souvenirs douloureux : un homme encore jeune et une femme qui ne l'est plus, vont unir leur solitude dans une relation purement intellectuelle et panser ensemble leurs blessures. « Ce roman est un peu autobiographique. J'ai effectivement rencontré cette femme qui m'a raconté sa vie, à partir de là j'ai romancé les faits ».

Responsable du Palais Saint-Sauveur à la Ville de Lille, Jean-Tristan a l'écriture comme passion, qu'il exprime dans la solitude et le calme absolu.

« Mon premier roman a été pour

moi un exutoire, désormais dans ce registre j'en ai terminé.



© JULIEN SYLVESTRE



Aujourd'hui l'écriture me permet de m'étaler sur le papier, de laisser de côté ma pudeur » remarque-t-il. **Jean-Tristan a également écrit un recueil de poésie « J'aime à dire » ainsi qu'un polar « Meurtres à Cassel »** et pour

lesquels il espère qu'ils intéresseront un éditeur. ■

« L'Estaminet de Louissette ». Editions Velours. Disponible sur fnac.com et tristan.vignot@yahoo.fr. Prix : 15,90 euros.

Le monde de Chloé

Une pop intimiste, un swing insolent, une énergie débordante qui vous fait voir la vie du bon côté sans vous faire ignorer l'autre. **Chloé Clerc** veut chanter ce qu'elle a sur le cœur, ce qui lui passe par la tête, ce qui lui manque et ce qu'elle ne supporte pas. « Toute petite, au cours d'un voyage en Irlande, j'ai assisté à un concert folk dans un pub. Je me suis dit que plus tard, je serai chanteuse ou en tous cas, je ferai musique et pas ping-pong ! ». Et c'est ce qu'elle a fait. Même si la musique, c'est difficile, ce sont des étapes, des rencontres. « On grimpe des marches, on monte, on descend... ce n'est pas forcément un truc facile mais

c'est passionnant ! ». **Avec son album de 14 titres, « Petits miroirs »**, et pour lequel elle n'a pas encore trouvé de maison de disque, Chloé Clerc a retenu l'attention du jury de l'un des principaux festivals de chanson française après les Francofolies : le festival « Alors Chante ! » de Montauban qui a révélé entre autres Olivia Ruiz. Tantôt romantique, explosive, swing ou glamour, Chloé Clerc, jeune chanteuse originaire d'Armentières, âgée de 24 ans, nous entraîne dans son monde à part. ■

Concert à Lille : le 5 juin à 20h30 à la Péniche du pianiste. www.chloe-clerc.com





La famille Biplan : dix ans de passion pour la musique

Le Biplan a fêté ses dix ans d'existence. Une décennie durant laquelle cette salle de concert-théâtre a su devenir un haut lieu culturel lillois voire même une institution pour de nombreux artistes. Au départ, ils étaient trois à vouloir créer une salle de concert à taille humaine, qui offre une alternative entre les très grandes et les très petites salles. « *Le but était de proposer aux artistes de la région et d'ailleurs des conditions professionnelles de concert ou de représentation tout en gardant la convivialité qu'apportent les petites salles et en menant une politique tarifaire basse* », explique **André Denimal, président de Vol de Nuit, association qui gère la salle associative qu'est le Biplan.** Aujourd'hui, le Biplan c'est **plus de quarante bénévoles** qui, dans une ambiance bon enfant, travaillent gracieusement pour que la salle associative continue d'être une scène d'émergence artistique. Et il y en a eu des artistes qui ont commencé par le Biplan : Bénabar, Les Mauvaises Langues, Lulu, Jef Kino, Les Blaireaux, ... Artistes qui désormais mettent un point d'honneur à jouer dans leur salle du début lorsqu'ils sont dans la région, et qui s'étonnent toujours de voir comment une salle si petite a



© JULIEN SYLVESTRE

su se construire une renommée nationale.

Biplan magique

La réponse se trouve certainement dans la magie des lieux. **Cette salle si particulière située en sous-sol**, décorée sobremenent de guirlandes de guinguettes loin de tout artifice, est pleine de chaleur et de convivialité. « *Le cachet de la salle, c'est aux bénévoles qu'on le doit. Ici on est une famille, dans laquelle chacun apporte son énergie et son savoir-faire.* » C'est cette diversité et cette ouverture d'esprit qui font du Biplan **un lieu unique où le public et les artistes se sentent bien.** « *Parfois, on est victime de cette notoriété, témoigne André Denimal, car on aimerait accueillir plus d'artistes mais on ne peut pas car la programmation est déjà très abondante et malheureusement on ne peut pas pousser les murs pour agrandir.* ». L'association envisage de « *sortir de ses murs* ». En clair, il est en projet que les bénévoles aillent dans les petits villages faire la fête pendant les périodes estivales pour permettre de ramener la magie du Biplan à tous ceux qui ne partent pas en vacances. ■

■ Le Biplan : 19, rue Colbert, Wazemmes.
Tél. 03 20 42 02 27

En chiffres :

187 670, c'est le nombre de spectateurs accueillis au Biplan durant cette décennie.

2948, comme le nombre de représentations et de concerts proposés au public depuis 1998.

5, c'est en euros le prix d'entrée à la salle, et cela entre dans la politique de bas tarifs voulus par le Biplan.

130, soit la capacité d'accueil maximal de la salle de concert, et **80** est le nombre de places du théâtre.



© JULIEN SYLVESTRE

Caf&diskaire



© JULIEN SYLVESTRE

Caf&diskaire est un concept novateur et unique sur Lille. Le propriétaire des lieux assume plusieurs casquette dont celle de cafetier, de disquaire mais aussi de révélateur de talent. **Bertrand Joosen**, un ancien commercial, a décidé, en août 2006, de se lancer dans l'aventure. Le jeune patron a la tête sur les épaules et insiste : « *Je ne voulais pas créer une entreprise et devoir déposer le bilan six mois plus tard. J'ai bien réfléchi avant d'ouvrir Caf&diskaire. Même s'il ne s'agissait pas de ma problématique de départ, le fait que Caf&diskaire allie plusieurs activités est un plus. Il est certain que je ne pourrais pas vivre uniquement de la vente des CD. Les activités de café et de sandwicherie me permettent de vivre de ma passion sans avoir peur des lendemains.* » Avant de sauter le pas, l'idée avait eu le temps de mûrir puisque Bertrand Joosen réfléchissait depuis près de sept ans à ouvrir un commerce en rapport avec la musique. Et puis un jour l'idée s'est imposée d'elle-même. **Ouvrir un café dans lequel des CD d'occasions sont à disposition des clients, ainsi que des livres et des BD mangas.** Bertrand a « *encodé tous les CD en mp3 afin de permettre aux clients de découvrir d'autres univers musicaux ou d'autres artistes. Caf&diskaire est en quelque sorte un juke-*





un lieu original où le café s'accorde à toutes les musiques

box géant qui permet à chacun de trouver ce qu'il cherche et même plus car certains CD sont de vraies pépites car ils sont impossibles à trouver en grande surface. »



Un lieu singulier

Le maître des lieux a apporté un véritable petit plus en créant un univers dédié à la musique. De la carte des cafés gravée sur un CD, aux sandwiches qui portent des noms d'artistes selon l'aliment principal (le « Jean Ferrat » est au chèvre, pour le côté montagnard du chanteur), tout ou presque est en rapport à la musique.

Le samedi, vers 18 h le café devient une scène sur laquelle se produisent des artistes locaux, nationaux et même internationaux. « Je laisse aussi mes murs à dispositions des artistes de la région pour des expositions de trois semaines de photographies, de peintures, ... Je veux permettre à tous les artistes d'avoir un lieu dans lequel leur talent artistique puisse être exprimé et reconnu. » Le Caf&diskaire est ainsi devenu le lieu où les amoureux de musiques se donnent rendez-vous pour satisfaire leurs oreilles et leurs papilles. ■

Le Caf&diskaire, 79 rue Colbert. 03 61 50 77 54. Ouvert le lundi, de 11h15 à 15h, du mardi au vendredi de 11h15 à 19h30 et le samedi de 11h à 20h30. www.myspace.com/cafediskaire

Quatre graines de boss offrent une alternative au matin difficile



Quatre étudiants lillois ont créé Monsieur Parking, une société développée sur Internet dont le but est d'apporter une alternative aux problèmes de stationnement dans les grandes villes. Au départ, il ne s'agissait que d'un projet – créer une entreprise virtuelle – dans le cadre de leur formation. Puis, ils se sont lancés, « On nous a appris à être entreprenant, alors on a décidé de créer Monsieur Parking parce qu'on croyait en notre concept. Il s'agit véritablement d'un échange de procédés gagnant-gagnant. » explique Sébastien Herman, l'un des créateurs avec Antoine Boniface, Grégoire Lengaigne et Aurélien Pannecoucke étudiants de l'ITEEM (département de l'école centrale de Lille qui forme en ingénierie-commercial).

Une alternative prometteuse

« Celui qui met en location sa place de parking dans une ville comme Lille peut gagner en moyenne 90 euros par mois. Et celui qui loue la place gagne du temps, de l'argent mais aussi agit sur l'environnement car dans une ville comme Paris il y a constamment 30 000 véhicules qui cherchent un stationnement. Si le conducteur se dirige directement vers sa place de parking loué alors il émet moins de gaz à effet de serre car il ne tourne pas en rond. »

Ils restent cependant lucides et admettent que Monsieur Parking ne résout qu'en partie les problèmes de stationnement. « Mais il faut avouer que c'est une solution pour tous ceux qui ne prennent pas les

transports en commun car ils sont mal desservis ou que le transport devient long et rébarbatif à cause des trop nombreuses correspondances » argumente Antoine Boniface. Le concept innovant a déjà conquis le jury de Graines de Boss, qui leur a décerné le prix « Coup de cœur ». Les quatre passionnés ont des idées plein la tête et savent d'ores et déjà ce qu'ils vont faire pour diversifier leur offre et ainsi satisfaire leur clientèle.

Pour en savoir plus : www.monsieurparking.com



En clair, Monsieur Parking permet de chercher facilement une place de parking. Le conducteur entre sa destination et le site lui indique sur une carte tous les parkings disponibles à proximité de sa recherche. S'il le souhaite, il peut filtrer ses résultats (par exemple, afficher uniquement les places accessibles aux personnes handicapées). On peut également utiliser le système de messagerie interne afin de demander plus d'informations et surtout réserver la place. Il faut savoir que Monsieur Parking permet de mettre en relation les différentes parties en fonction de leurs annonces. C'est donc à elles de finaliser l'accord pour la location.



Groupe socialiste Radical, Citoyen et Personnalité

Nous saurons être à la hauteur de votre confiance

Une grande victoire, gage de confiance mutuelle

Nous sommes très heureux et honorés de la confiance que vous nous avez témoignée lors des dernières élections municipales et cantonales.

Tout au long de cette campagne électorale, nous n'avons eu de cesse de mettre en avant le projet, les idées et les valeurs que nous vous proposons de partager pour ce nouveau mandat.

C'est fort de cette exigence que nous avons menée une campagne de grande qualité, digne, responsable, refusant toute démagogie.

Une véritable dynamique s'est enclenchée autour de Martine Aubry et des autres candidats socialistes.

Nous avons obtenu le score historique de 66,56 % des voix au second tour en décrochant la majorité dans les dix quartiers de la ville avec des scores tout aussi spectaculaires qu'inédits.

Yves Durand et Gilles Pargneaux, Maires des communes associées de Lomme et d'Hellemmes ont été réélus dès le 1^{er} tour.

Les bonnes campagnes qu'ont su également mener nos candidats aux cantonales ont permis d'offrir à Martine Filleul une victoire historique au Canton de Lille-Centre, la réélection de Marie-Christine Staniec à Lille-Sud puis les scores prometteurs pour nos

candidats dans les Cantons Nord et Ouest.

Enfin, cette dynamique a porté notre Maire, Martine Aubry, à la tête de la Communauté Urbaine de Lille avec une large majorité (134 voix sur 170 votants).

Tous ces résultats sont la preuve que les lillois ont su reconnaître nos compétences et notre volontarisme au-delà, pour certains, de leurs attachements partisans.

Avec ce large rassemblement ils ont autant salué le travail effectué depuis 2001 que nos engagements quant à l'avenir de leur ville, de leur cité.

Merci donc de cette confiance qui nous honore et qui fonde ainsi notre légitimité pour les 6 années du mandat que vous nous avez confié.

Les lillois trouveront devant eux une nouvelle majorité de gauche renouvelée, plus jeune, révélatrice de toutes les diversités de notre ville.

Nous nous sommes également ouverts à des hommes et des femmes d'autres sensibilités qu'un accord politique de fond a permis de rassembler autour de valeurs communes et de compétences.

Néanmoins, ces élections auront été marquées par un taux d'abstention trop élevé au regard de la campagne de terrain menée dans les quartiers, à l'étendu des changements réalisés à l'échelle de la ville et surtout des chantiers à venir.

Le paradoxe réside dans le fait que bon nombre de lillois se sont abstenus de voter alors que ces élections locales sont essentielles pour leur vie quotidienne.

Parmi les abstentionnistes, certains se sont dit que notre victoire était inéluctable, pour d'autres - et c'est là le plus inquiétant - il s'agissait d'exprimer leurs déceptions, leurs désillusions face à l'action du Président de la République et de son gouvernement.

Pour autant rien ne justifie l'abstention.

Même si beaucoup de lillois souffrent et subissent les répercussions de la politique inefficace et injuste de ce gouvernement, chacun doit saisir l'occasion d'exprimer son avis. C'est le sens de la démocratie et ce sont les conditions de sa stabilité, de son exemplarité.

Les entreprises aiment Lille

Aux lendemains des élections la majorité s'est immédiatement remise au travail et nous sommes à pied d'œuvre pour concrétiser le projet ambitieux présenté aux lilloises et aux lillois.

L'emploi fut au cœur de notre campagne et nous tenons déjà parole avec l'annonce récente de l'implantation de deux entreprises - et non des moindres - dans notre ville et dont nous ferons en sorte que les emplois générés profitent pleinement aux lillois.

Microsoft s'implante à Lille

Le leader mondial des logiciels informatiques a choisi notre ville pour l'implantation d'une de ses antennes et s'installera au sein d'Euratechnologies, notre pôle d'excellence dédié aux Technologies de l'Information et de la Communication basé aux Bois-Blancs et qui

franchira le cap des 1 000 emplois dès son ouverture officielle à l'automne prochain.

Une convention de partenariat a même été signée avec la ville, impliquant Microsoft à travers son expertise et son savoir-faire dans la mise en place d'un « plan logiciel » pour la création, le développement et la promotion des start-up. Chaque année du mandat 20 entreprises seront ainsi créées, représentant des milliers d'emplois. L'entreprise aidera aussi la ville pour développer l'e-citoyenneté et concrétiser le projet de « Ville numérique ». Décatlon installe son Centre technologique mondial du chaussant à Lille-Sud

Après l'annonce en juin dernier de la création de l'usine de vélo « B'Twin » sur le site d'Altadis à Fives, Décatlon développera un second projet ambitieux, baptisé « Essensole Village », à Lille-Sud.

Ce site de 3 Ha dans un environnement en plein renouveau, propice au sport et aux loisirs, regroupera toute la chaîne de recherche, de développement et de fabrication du chaussant avec la perspective d'y voir s'installer 250 emplois dont 130 créations nettes.

Ces nouvelles sont formidables pour le rayonnement de notre ville et son attractivité économique. Elles sont le signe que les entreprises reviennent à Lille !

Désormais chaque nouvel emploi créé dans notre ville ne sera plus seulement accueilli avec enthousiasme mais avec fierté. La fierté retrouvée d'une ville à qui l'avenir sourit.

Les élu(e)s du Groupe
Socialiste, Radical,
Citoyen et Personnalité



Les Verts

Des élus Verts au service des lillois

Nous remercions les lilloises et les lillois qui ont voté le 9 mars pour la liste Verte conduite par Eric Quiquet et Marie-Pierre Bresson, pour faire de Lille la ville écologique du 21^{ème} siècle. Au deuxième tour, nous avons participé, sur la base d'un accord public de gestion, à la large victoire de la liste conduite par Martine Aubry. Dix élus Verts participent donc aujourd'hui à la nouvelle équipe municipale. Six d'entre eux siègent aussi au conseil de la communauté urbaine. Les larges délégations qui nous ont été confiées nous permettront de poursuivre la transformation écologique de notre ville, dans le respect de notre identité et de nos engagements. Si le résultat du deuxième tour est une reconnaissance du travail accompli, l'abstention massive lors des élections de mars est en revanche, il faut bien le reconnaître, un échec pour tous les candidats. Nous nous attacherons donc à inventer de nouvelles formes de démocratie, pour les conseils de quartier bien sûr, mais aussi plus généralement pour associer plus encore les Lillois aux projets qui les concernent.

Comme ils l'ont fait lors du mandat précédent, les élus Verts rendront compte publiquement et régulièrement de leur mandat, à Lille, mais aussi dans les communes associées avec Marie-Eve Brabant, adjointe au Maire de Lomme et Ludovic Coupin, élu Vert d'Hellemmes. Et bien sûr, les élus Verts continueront tout au long de ce mandat à se mobiliser aux côtés de ceux qui luttent contre la poli-

tique de régression sociale et écologique du gouvernement, dont les plus démunis sont les premières victimes.

Dominique PLANCKE

*Président du groupe des élus Verts
<http://lille.lesverts.fr>*

Groupe communiste

Mai 68 – Mai 2008

La mémoire de 68 est un enjeu historique et politique de première importance. La singularité de Mai 68 en France est d'avoir été indissociablement un mouvement étudiant ET une grève générale ouvrière, tout autant une libération de la société qu'un affrontement de classe.

Pour beaucoup ce fut le moment du premier engagement. Une libération de la parole et la prise de conscience que **lorsqu'on est uni, on peut influencer sur les choses.**

Les jeunes et les salariés d'aujourd'hui sont les héritiers de mai 68, des héritiers libres et décomplexés qui luttent pour une société juste, solidaire et durable.

La droite qui eut si peur hier de la convergence de toutes ces forces aimerait tant aujourd'hui pouvoir continuer à trier et à effacer de la mémoire collective ce qui la dérange.

Libération des mœurs et respect de la dignité des travailleurs, pouvoir du peuple et primauté de l'individu... tout était mêlé dans cette vague qui allait changer la France.

On voudrait aujourd'hui tout opposer, nous sommer de choisir quand il est au contraire plus actuel que jamais de s'at-

tacher à faire reculer toutes les formes de domination qu'elles quelles soient.

Pour beaucoup ce fut le moment du premier engagement, suivi de beaucoup d'autres.

Forte mobilisation des salariés et d'une solidarité. Mai 68 c'était aussi beaucoup d'espoir.

Une libération de la parole.

Les doctes économistes nous disaient que c'était impossible. Et puis le SMIG a été augmenté de 25 %...

La prise de conscience que lorsqu'on est uni, on peut influencer sur les choses.

Michelle DEMESSINE

Modem

Démocrates, nous croyons à la solidarité entre les générations et avec les plus faibles et les plus démunis.

Nous croyons à l'esprit d'initiative et d'entreprise, au "Vivre Ensemble", où chacun prépare son avenir et peut bénéficier "d'une deuxième chance". Nous voulons un véritable équilibre entre les quartiers, une ville de Lille harmonieuse, respectueuse de l'environnement.

Respectés dans notre identité et nos convictions, nous souhaitons œuvrer à Lille et à la Communauté Urbaine, à la construction d'une véritable Euro Métropole, dans un monde qui se donne des règles, pour que ne triomphe pas la seule loi des puissants.

Jacques RICHIR

Adjoint au Maire

Union pour Lille

Un mandat pour construire...

Le 16 mars, les Lillois ont décidé

de reconduire l'équipe sortante. Nous veillerons à ce que la nouvelle majorité tienne les engagements qu'elle a pris devant chacune et chacun d'entre vous. Il faut cependant regretter que plus de **55 % des nos concitoyens** aient préféré l'abstention ce qui est inquiétant car il est difficile de croire en l'efficacité de la démocratie participative si la démocratie électorale est à ce point malade !

Cette première tribune est l'occasion d'expliquer dans quel état d'esprit, je souhaite, avec mes neufs collègues, accomplir la délicate mission de l'opposition.

Tout en remerciant les Lillois qui nous ont fait confiance, voilà ce que seront les devoirs qui guideront nos actes :

Devoir de **représentation** d'abord. Nous ferons de notre présence dans les commissions, les débats, les quartiers... le signe de notre attention à l'évolution de la ville.

Devoir de **vigilance**, ensuite. Dans tous les domaines nous aurons à cœur de veiller à l'usage équilibré de l'argent public, à la transparence des décisions et à l'exercice constant de la concertation.

Devoir de **proposition** enfin. Nous n'avons aucune volonté de mener une opposition stérile contre une majorité qui a reçu des Lillois la mission d'améliorer leur vie quotidienne. Notre voix sera constructive et toujours attentive à la défense de l'intérêt général et du respect dû à chacun, dans l'esprit des valeurs que nous défendons.

Ces trois devoirs, en réalité, nous rassemblent et nous obligent. Nous ferons tout pour en être dignes !

Bien cordialement,
Sébastien HUYGHE

Député du Nord - Président du Groupe Union Pour Lille

trans 2008 MODE & PHOTOGRAPHIE

15 05 - 29 06

karl Lagerfeld

ONE MAN SHOWN

Photo by Karl Lagerfeld

trans
Photographiques

www.transphotographiques.com